

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
UNIVERSITE IBN KHALDOUN – TIARET –
FACULTE DES LETTRES ET LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Thème :

**LA REVALORISATION DU CONTE DANS L'ECOLE
ALGERIENNE COURS MOYEN**

Présenté par :

KHALIFA OUSSAMA
NAIB M'HAMED

Sous la direction de :

M.DIB FATHI

Membres du jury

Président :M. Mostefaoui Ahmed	(M.C.A)	Université de Tiaret
Rapporteur : M. Dib Fathi	(M.C.A)	Université de Tiaret
Examineur :Mme. Mokhtari Fatima	(M.A.A)	Université de Tiaret

Année universitaire 2018/2019

Remerciements

Avant toute chose, nous remercions le bon« **DIEU**»qui nous a créé, nous a donné la vie et santé en ce monde.

Nos remerciements vont également :

En premier : à nos encadreurs qui grâce à leurs clairvoyances et leurs compétences ils nous ont été d'un grand apport surtout les plans.

A tous les professeurs qui nous ont été utiles durant notre cursus universitaire
Sans oublier toutes celles et ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de notre mémoire de master.

Dédicaces

Nous dédions ce mémoire de master à nos parents qui durant toute notre vie, n'ont ménagé aucun effort pour la réussite de nos études.
Qu'ils trouvent ici toute notre gratitude et notre amour.

SOMMAIRE

Introduction générale.....	03
-----------------------------------	-----------

Cadre théorique

Chapitre 01 : Généralité sur le conte

Introduction	10
Définition du conte	10
Définition de la revalorisation du conte	12
Le conte oral ou populaire	12
Le rôle et l'importance du conte	12
Les caractéristiques du conte	13
Les différents types de contes	14
La structure d'un conte	15
Les caractéristiques de l'oralité dans un conte	16
Conclusion	18

Chapitre 02 : la revalorisation du conte oral

Introduction.....	20
La compétence de la revalorisation du conte oral	20
La définition de l'audiovisuel	22
Les nouveaux programmes de français au moyen	22
Conclusion	26

Cadre pratique

Chapitre 01 : présentation et l'analyse des résultats

Introduction	29
---------------------------	-----------

Présentation du lieu de l'enquête et le public visé	29
L'analyse du document sonore.....	36
L'analyse du document écrit.....	42
Conclusion	54
Conclusion générale	55
Références bibliographiques	59
Annexe	63
Résumé	

Introduction

Générale

La langue française est un acquis , venant de la colonisation, la longue période sous l'égide de la France , nous a permis de l'avoir comme langue principale pour véhiculer le savoir .Cette langue a été à l'avant garde pour l'insertion professionnelle est fut considérée comme une langue officielle en Algérie et cela à partir de l'indépendance, car prenant la relève du départ des colons.

Dans le secteur éducatif, la langue française qui était une base essentielle de formation, elle refait son apparition à partir de la « 03 ème année du primaire » et son cycle se poursuit jusqu'à la fin des études universitaires. L'objectif fondamental est le contenu des programmes, qui permet de réaliser les objectifs de l'enseignement des langues étrangères.

Les réformes engagées dans le secteur de l'éducation nationale permettent d'actualiser les programmes en fonction de l'évolution du modèle de vie. Cet état de fait contribue à l'amélioration du contenu des programmes afin d'apporter une meilleure réponse aux attentes des apprenants dans le nouveau modèle de l'enseignement des langues étrangères.

Le contenu des programmes proposés actuellement dans le cadre de nouvelles réformes apportées fait ressortir une nouvelle forme d'enseignement des langue étrangères pour permettre une meilleure adaptation aux nouvelles situations de communication . Toutes les réformes engagées vont toujours vers des objectifs qu'apportent toutes les réponses aux questions des apprenants.

L'analyse à laquelle nous arrivons, pose le problème de la motivation des apprenants qui créait une démobilisation dans les cas où les contenus ne répondent pas à leurs attentes. Les longueurs des textes qui sont souvent sans rapport avec l'environnement de l'apprenant sont à l'origine de la démobilisation.

D'où la multitude de réflexions sur les différentes manières ou méthodes à mettre en place pour captiver l'attention des apprenants pour une meilleure adaptation à la langue française.

Introduire les meilleurs supports, pour arriver à une richesse didactique dont les relents seront la fierté des spécialistes de l'enseignement. Nous pensons qu'il soit

nécessaire de rechercher les meilleurs supports pour l'apprentissage. Utiliser l'apprentissage en se servant du conte audio, oral semble être la meilleure approche dont l'efficacité est appropriée au concept de l'apprentissage.

L'histoire contée bénéficie une meilleure écoute et aboutit à des résultats performants .Le conte repose sur un choix et de sa revalorisation comme soutien inconditionnel de communication aux apprenants. Pour cela notre réponse est toute simple et d'écoule automatiquement d'un procédé réalisé constamment dans tous les environnements.

Etant jeunes vivant dans des conditions simples, le conte a fait partie d'un univers qui nous paraissait étrange, surnaturel ou simplement naïf. Le développement qu'inaugure le conte nous a fait rêver grâce à l'imagination qu'il met à notre disposition en nous entrainons dans un monde merveilleux et fantastique. Durant la lecture d'un conte nous sommes transportés dans un monde irréel où notre pensée n'a plus de limites réelles, comme le précise l'ouvrage de Bruno Bettelheim

Le conte nous introduit dans un univers magique. La magie du conte est pareille à une boîte étrange dans laquelle s'entremêle une multitude d'événements aussi naïfs que sur lesquels nous passons de l'étrange à la fascination. Durant notre enfance les contes nous ont introduit dans un monde enchanté où l'imagination dépasse ou s'associe au surnaturel.

Cette langue d'enseignement et d'apprentissage, par le biais du conte nous a admirablement donné un sentiment d'envoutement qui nous a emporté vers des destinations inconnues. Par le fait d'une narration orale, suivie d'une gesticulation à moindre frais simple et sans complexe nous permet de garder des images inoubliables.

C'est à partir de ce constat que nous avons posé la problématique suivante : comment la revalorisation du conte oral peut-elle aider les apprenants des classes moyennes à mieux comprendre et apprécier diversement la production orale ?

Pour répondre à cette question nous avons émis les hypothèses suivantes :

H1- Nous supposons que, la revalorisation du conte a pour effet de développer le langage de l'apprenant en lui permettant une meilleure expression orale de la langue française.

H2-Nous supposons que, Le conte et sa réalisations en s'appuieraient sur un récit court écrit en prose ou en vers avec le concours des apprenants, donneraient une nouvelle dimension à la classe en les transportant d'une manière officielle a une scène théâtrale

L'objectif pédagogique attendu dans le cadre de l'utilisation du conte dans les classes moyennes de la langue française entraine une forme de communication qui donne confiance aux apprenants qui passent du simple élève à des acteurs motivés pour mieux faire.

La meilleure manière de recherche que nous avons effectué pour une revalorisation du conte en le considérant comme élément de base, repose sur deux parties :

Une théorique : elle met en exergue l'utilisation de la langue française dans un cadre oral afin de développer chez les apprenants un effet mécanique pour l'acquisition des bases de la langue.

Cette théorie repose sur :

- la réception orale et écrite
- la production orale et écrite.

Une pratique : repose sur le traitement du texte grâce à un mécanisme qui donne une analyse structurale qui aboutit à un support constitue des méthodes diverses.

La Partie Théorique

Chapitre 01

Généralités sur le

conte

Introduction

Le conte désigne à la fois un récit de faits ou d'aventures imaginaires et le genre littéraire (avant tout oral) qui relate les dits récits. Le conte, en tant que récit, peut être court mais aussi long. Qu'il vise à distraire ou à édifier, il porte en lui une force émotionnelle ou philosophique puissante. Il permet de développer des capacités importantes ; langagières, cognitives ... comme la possibilité d'organiser des événements autour d'un fil conducteur ; la capacité de comprendre ce que nous entendons, la possibilité de décrire, d'interpréter et de comparer ce qui se passe, la capacité à communiquer par écrit ou oralement ce que nous voulons. Pour ces raisons nous avons estimé important de consacrer au conte tout un chapitre, car ce dernier est considéré comme genre littéraire, nous aborderons d'abord le champ conceptuel du conte en entamant :(ses définitions, son aperçu historique, ses différents types, sa structure, ses caractéristiques et son intégration dans le milieu scolaire).

1. Généralités sur le conte

1.1. Définition du conte :

Le mot « conte » vient de « conter » (du latin computare) : « énumérer », puis « énumérer les épisodes d'un récit », d'où « raconter ». (Jeanne DEMERS, 2005, p.20)

D'après le Petit Robert, le conte est un « récit de faits réels ». Le qualificatif « réel » englobe à la fois des faits effectivement vécus et des fictions nées de l'imaginaire des individus, et pouvant influencer leur vécu. Le dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française, le Robert, précise qu'un récit, c'est « la relation orale ou écrite d'événements vrais ou imaginaires ». (Le Petit Robert ; Dictionnaire d'apprentissage de la langue française, 2013)

A travers les siècles, sa définition s'est élargie à celle de « court récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à distraire. » Il existe plusieurs hypothèses en ce qui concerne les origines du conte parmi lesquelles :

- 1- Le conte est un produit spontané de l'imagination comme les proverbes.
- 2- Le conte est issu des récits mythiques (Le Petit Robert, Paris, 1993.p ; 125.)

Le conte est un genre littéraire célèbre dans la société avant même de fréquenter l'école ce qui était proposé par MITERAND : « La forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire ».

Le conte est un récit bref situé dans un temps et lieu indéfinis. C'est un récit qui relate des événements imaginaires.

Pour les jeunes enfants, le conte représente «un court récit, situé dans un temps et dans un lieu très éloignés et généralement non définis, dont les personnages au nombre limité, sont très typés.»

Le dictionnaire le Robert définit le conte comme ceci : « Récit des faits imaginaires».C'est une suite d'actions fictives.

- Dans une autre démarche s'ajoute la définition d'Henri MITTERAND qui le définit par « la forme la plus simple et la plus ancienne d'un récit littéraire, une forme qui nous est transmise avant que nous ayons appris à lire. » (Nouveau dictionnaire étymologique et historique, Paris, 1964)

Anne POPET et Evelyne ROQUES proposent une autre définition dans laquelle ils considèrent que le conte est : « tout récit constitué de faits et d'aventures imaginaires, destiné à distraire les enfants » (Le conte au service de l'apprentissage de la langue. 2000)

Il n'est pas aisé de proposer une définition précise du conte « wolof ». Appelé *leeb* ou *waxtaanu cosaan*, le conte peut être défini comme un genre oral et/ou écrit aux contours Littéraires et aux fonctions sociales assez spécifiques. Très apprécié chez les Wolofs, le conte est un apport du patrimoine culturel et en cela représente une partie de la mémoire du passé.

El Mostapha Chadli pense que le conte : « C'est un récit de fiction qui se ressource dans le fond culturel de la communauté source, véhiculant ainsi les croyances, les attitudes et les valeurs de la dite communauté »(Le conte populaire dans le pourtour de la Méditerranée, Tunisie, les éditions de la Méditerranée, 1997)

Le petit Robert : nous donne une définition plus réaliste et qui se rapproche du vécu de la personne actuelle en touchant plus les enfants qui se substituent aux personnages du conte.

En définissent le conte comme : le conte étant un récit de faits réels , le qualificatif « Réel » englobe à la fois les faits effectivement vécus des fictions nées de l'imaginaire des individus et pouvant influencer leur vécus . Il précise qu'un récit c'est la relation orale ou écrite d'événements vrais.

A travers ces définitions, nous pouvons dire que le conte est un récit qui transmet des connaissances, motive et enrichit le vocabulaire de l'apprenant, et même lui permet à s'ouvrir à l'imagination.

2. Définition de la revalorisation du conte

Survant Diego Gueye : qui fait valoir que dans le conte sa revalorisation repose sur une situation où l'enfant s'identifie toujours aux héros qu'il admire, car il est met en scène une société, des hommes aussi bien que des animaux et des choses, le conte revalorisé remet en place les personnages du passé en les véhiculant dans le présent avec des principes moraux et sociaux et le dénouement est classique par la punition du méchant récompense du héros , triomphe du bon de manière à faire revivre le conte ancien .

3. Le conte oral ou populaire

Le conte oral est aussi souvent appelé conte *populaire* par les ethnologues et historiens (ennes) en raison de l'aspect traditionnel et communautaire qui a longtemps régi la création et la circulation de ces histoires et de l'importance qu'il a revêtu dans l'émergence des nationalismes au XIX^e siècle (référence à la notion de « peuple »).

Ce type de récit fait partie de la famille de la littérature orale. Celle-ci englobe aussi l'épopée, la saga, le mythe, la devinette, le cas, la légende, le proverbe, la comptine, la fable, la légende urbaine .([https://fr.wikipedia.org/wiki/Conte_\(oral\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conte_(oral)) consulté le 15/03/2019)

4. Le rôle et l'importance du conte

Le conte c'est un support incontournable dans l'enseignement apprentissage tant pour l'apprenant que pour l'enseignant. Il joue un rôle très important dans la formation des apprenants tant au niveau linguistique que intellectuelle.

Selon le pédagogue et le psychologue américain Bruno :

« A force d'avoir été répétés pendant des siècles, les contes de fées se sont de plus en plus affinés et se sont chargés de significations aussi bien apparentes que cachées ; ils sont arrivés à s'adresser simultanément à tous les niveaux de la personnalité humaine, en transmettant leurs messages d'une façon qui touche aussi bien l'esprit inculte de l'enfant que celui plus perfectionné de l'adulte » (Bruno Bettelheim, Psychanalyse des conte de fées, p : 17)

5. Les caractéristiques du conte

Le conte commence généralement par une formule d'ouverture (il était une fois, il y a bien longtemps, en ce temps-là, au temps où toutes les choses parlaient) Le conte se termine par une formule de clôture (et ils vécurent désormais heureux) avec leurs enfants pour ne plus se séparer) (et il épousa la princesse et ils vécurent forts longtemps dans un bonheur parfait)

5.1. Un récit merveilleux et symbolique

Le conte est un récit généralement bref qui relate des faits imaginaires. À la différence du roman ou de la nouvelle, qui cherchent le plus souvent à Imiter le réel, il présente au lecteur un monde où règnent l'in vraisemblance, le merveilleux et le surnaturel. Il permet donc de rêver.

Ce qui caractérise aussi le conte, c'est le contraste entre la simplicité du récit, le caractère conventionnel des situations et des personnages et la richesse symbolique du contenu. De là vient que, plus que tout autre récit de fiction, il donne lieu à des interprétations. Les ethnologues, les folkloristes ou les psychanalystes voient dans le conte les marques d'un inconscient populaire et s'attachent à en dégager le sens profond.

5.2. Une structure et des personnages spécifiques

La comparaison d'un grand nombre de contes a permis de constater que ces récits reproduisent certaines constantes.

On a pu à partir de là établir le schéma narratif du conte : le récit présente une situation dont l'équilibre initial est rompu par une force qui joue un rôle perturbateur. Un déséquilibre est alors créé. Mais une force Inverse vient rétablir l'équilibre et conduit à la situation finale. Le conte correspond à un processus de transformation :

Etat initial → force perturbatrice → déséquilibre → action réparatrice → état final

L'observation des personnages permet aussi de dégager des types qui peuvent être regroupés ainsi : - le héros, - l'objet (objet du désir du héros ou objectif qu'il se fixe), - le donateur (qui peut donner au héros ce qu'il cherche), - le destinataire ou le bénéficiaire (celui pour qui combat le héros),

- l'auxiliaire ou « adjuvant » (qui aide le héros), - l'adversaire ou « opposant » (qui fait obstacle au héros). L'intérêt des personnages de contes ne réside pas dans leur psychologie mais dans la fonction qu'ils occupent dans le récit.

(<http://universdescontes.weebly.com/caractéristiques-du-conte.html> consulté le 01/02/2019 à 12h.)

6. Les différents types de contes

Il existe différentes sortes de contes : le conte merveilleux, le conte philosophique, le conte fantastique.

6.1. Le conte merveilleux

Le conte oriental (Les Mille et une nuits), le conte de fées (Cendrillon) appartiennent à cette catégorie. Ces contes, anonymes, étaient transmis oralement. Ils ont été rassemblés à la fin du XVII^e siècle par Charles Perrault, au début du XIX^e siècle par les frères Grimm puis par Andersen. Ces contes présentent un univers Irréel où les animaux parlent et les objets se métamorphosent ; des puissances magiques interviennent et les personnages sont dotés de qualités ou de défauts hors du commun. Ils peuvent être cruels mais la plupart ont une fin heureuse, compensation aux dures réalités de la vie féodale où ils sont nés.

6.2. Le conte philosophique

Au XVII^e siècle, le conte devient une arme de contestation pour les philosophes. Voltaire avec *Zadig*, et *Candide*, donne les modèles du genre. Le nom de « contes philosophiques » traduit clairement la double nature de ces récits. Au conte, ils empruntent leur forme brève, les péripéties, l'univers merveilleux (l'Eldorado dans *Candide*). Mais l'esprit philosophique y est constamment à l'œuvre : les traditions sont remises en cause, le pouvoir est contesté, les injustices et les abus sont dénoncés (la cupidité des juges dans *Zadig*). C'est en utilisant les caractères des contes, mais en les détournant par divers procédés de décalage comme l'Ironie ou l'exagération, que les philosophes combattent en faveur des Idées nouvelles. Par exemple, dans *Zadig*, le thème traditionnel du héros doué de pouvoirs magiques et quelque peu sorcier se transforme en éloge de l'esprit rationnel et scientifique

6.3. Le conte fantastique

Au XIX^e siècle, le conte connaît un regain d'intérêt sous la forme du conte fantastique. Le nom de « conte » s'explique par le fait que les histoires sont souvent racontées par un narrateur-conteur qui rapporte oralement une de ses expériences. C'est le cas dans *Apparition* de Maupassant. La forme brève du conte sert à resserrer l'Intrigue autour d'un événement déterminant et à créer un effet de concentration. Le schéma est celui d'une tension : la situation progresse, culmine au cours d'une crise et s'achève rapidement. Le merveilleux des contes traditionnels est également présent

6.4. Les contes énumératifs ou randoonnés

"Sont des contes dans lesquels une formule est répétée sans cesse. Ces contes n'ont pas de fin, ils sont basés sur des ruses langagières sans avoir une intrigue. Exemple : la bonne femme vorace, l'araignée qui avait des dettes.... Cependant cette typologie à laquelle des chercheurs se sont référés, pour aboutir à cette extraordinaire richesse des contes au, quels nous avons accès actuellement»(Les contes à l'école, 1996, p.12).

7. La structure d'un conte

7.1. Situation initiale

- On présente le personnage principal.

- On décrit le lieu où les lieux.
- On situe l'histoire dans le temps.

La situation initiale du conte comprend une brève description physique et psychologique du héros ou de l'héroïne. On situe le lecteur dans le temps, le lieu et les circonstances. C'est à ce moment que le héros ou l'héroïne fait face à sa mission pour la première fois. Un conte commence habituellement par le célèbre "Il était une fois..." ou encore "Il y a très longtemps... »

7.2. Développement ou péripéties

Ce sont des tentatives de solutions pour régler la problématique.

- Il y a beaucoup d'actions.
- On utilise une formulette « tire la chevillette et la... », « miroir, miroir, dis-moi...»

Le développement d'un conte comprend les divers obstacles à travers lesquels le héros ou l'héroïne doit passer. C'est dans cette partie de l'histoire qu'il ou elle rencontre ses alliés (amis ou aides) et ses opposants (ennemis ou "méchants").

7.3. Conclusion

- C'est la manière dont le problème se règle
- Après cette aventure, que devient le personnage principal ?

La conclusion est brève et donne peu de détails pour laisser place à l'imagination. * On utilise souvent la formule « ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants ». * On peut glisser une morale « depuis ce temps, personne ne s'aventure seul dans ce bois ». La situation finale du conte (ou conclusion) comprend la réussite ou l'échec du héros ou de l'héroïne. C'est aussi à ce moment qu'on apprend la morale (ou la leçon) du conte. La fin est habituellement heureuse. L'histoire se termine souvent par une phrase classique telle que ...et ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps. (<https://www.lefrontal.com/structures-et-types-de-contes> consulté le 12/01/2019)

8. L'intégration du conte dans le milieu scolaire

Le conte fait partie du programme de français au primaire surtout en 5ème année primaire où l'apprenant est censé connaître les différentes étapes d'une histoire, mais d'une façon qui permettait pas aux apprenants d'en profiter au maximum, il est nécessaire de prendre en considération le coté psychique des apprenants avec cette tranche d'âge

L'apprenant fait le deuxième contact avec le conte au moyen, plus précisément en 2 AM. Pour enrichir son vocabulaire et améliorer la compréhension oral, dans ce cas l'enseignant doit ancrer l'apprenant dans les nouvelles technologies, en présentant le conte à travers un document audiovisuel, comme support aide à améliorer la compréhension de l'oral, la visualisation du conte facilite l'accès au sens de message transmis.

9. Caractéristiques de l'oralité dans un conte

9.1. Qu'est-ce que l'oralité

- Qualité Littérature dans le genre conte
- Approche discursive et sociodidactique

Dans ce contexte d'approche sociodidactique plusieurs énoncés ont été réalisés par différents chercheurs.

Chacun par sa compétence a pu situer le rôle du conte dans l'enseignement / apprentissage au niveau du moyen. L'approche qui nous a le plus retenu est celle réalisée par le chercheur **Taher Hamodonche** de l'université de Bejaia Laboratoire LALLEN qui dans son article réalise en date du 15/01/2018 modifie le 19/04/2018 accepte le 01/06/2018 dans lequel il résume l'oralité de la manière suivante :

Le résumé de cette tendance à donner lieu à ce qui suit :

Résumé

Par leur oralité folklorique et leurs origines linguistiques et culturelles diverses, les contes publiés en français s'intègrent dans la littérature écrite francophone tout en gardant des traces de leurs composants culturels premiers. Cet article se focalise sur ces traces culturelles et linguistiques, en prenant la précaution d'observer aussi des traces propres aux auteurs. En exploitant un corpus de recueils de contes, ces traces de l'oralité seront relevées à un quadruple niveau : littéraire, générique, linguistique et culturel. Chaque groupe de traces abordé est brièvement suivi d'hypothèses ou de propositions didactiques

Est porte sur différentes actions énumérées comme suit :

9.2. Le conte d'origine folklorique

Le conte repose sur une fonction de la langue avec le discours et une culture tel que préconise par (Von Münchow, 2010, Conclusion).

Une autre définition comme passage de l'oralité à la littérature écrite, évoque par (Daunay, 2007) qui prétend que ce genre de discours est une ressource comme inappréciable qu'il scie nécessaire de protéger et développer » (Conseil de l'Europe, 2001, p. 47).

D'autres chercheurs à l'instar de (Boudjellal. 2012) , (Pietro, 1988) qui préconise que c'est une donnée des cursive qui a une relation entre l'oralité et écriture qui passe du statut d'œuvre orale (Sahuc, 2001) à celle d'ouvre d'écrivain .

Les écrivains prétendent qu'il faut employer l'oral quand il passe à l'écrit (Landry, 2012). Cette situation se transforme et se restitue par des mots, les reliques culturelles, langagières qui sont nécessaires pour mieux cerner l'art de la pratique du savoir conter.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que le conte est un moyen qui aide à l'ouverture des différentes cultures. Et même il permet à l'apprenant de développer son langage, sa fiction et d'arriver à mieux s'exprimer oralement en français.

Nous passons au deuxième chapitre de notre travail que nous avons consacré à la revalorisation du conte oral en classe de FLE.

Chapitre 02

- La Revalorisation du Conte Oral**
- La Compréhension Orale**

Introduction

A travers les méthodes audio orale, l'oral a pris une place primordiale dans le processus d'enseignement/ apprentissage. On peut le considérer comme est une compétence que les apprenants doivent acquérir progressivement, par le biais de différents outils comme : le jeu, la fable, le conte ...

Le conte est l'un des meilleurs moyens qui aide l'apprenant à maîtriser la langue. Parce qu'il stimule l'imagination, et favorise la découverte de la langue et de sa beauté.

1. La compétence de revalorisation du conte oral

Le mot revalorisation selon le dictionnaire de la langue française « Action d'augmenter ou de rendre sa valeur à quelque chose ou à quelqu'un. » (<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/revaloriser/69047> consulté le 12/03/2019 à 22h)

L'élément essentiel de la revalorisation du conte oral repose sur la connaissance réelle de chaque composante :

1.2. La notion de l'oral

Le mot oral adjectif venant du mot latin os ... qui signifie bouche- qui appartient à la bouche-cavité orale – ce qui est transmis de voix.

Le mot oral s'oppose à l'écrit et appartient à la langue parlée. Le mot oral a pris une dimension.

Selon le dictionnaire de la langue française (1996), le terme " oral " renvoie à tout ce qui est transmis ou exprimé par les organes phonatoires par opposition à l'écrit.

Jean Marc Colletta , pour sa part, soutient que définir l'oral est assez complexe dans la mesure où l'oral est un terme qui sous-entend à la fois le langage, la langue, la parole, la pensée, l'interaction, la conversation, le discours. En fait, il permet l'échange avec l'autre. Dans une autre perspective, S.PLANE dit qu'il est difficile de définir l'oral car c'est un terme très polysémique qui renvoie à quatre sphères principales :

-a). L'institution ; - b). La demande sociale ; -c).Les enseignants ; -d).La recherche (chercheurs ou équipes de recherche). (Le développement de la parole chez l'enfant âgé de 6 à 11 ans : corps, langage et cognition : 2005 : p 167 -169)

La compétence orale se compose de deux compétences principales : la compréhension et la production ou l'expression.

1.3.La compréhension orale

Selon J.P.CUQ : « *La compréhension orale est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute* ». Jean Pierre Cuq, Cours de la Didactique Générale : 2005)

D'après Louis. PORCHER cité par J.P.CUQ et I.GRUCA : «La compétence de réception orale est de loin la plus difficile à acquérir et c'est pourtant la plus indispensable. Son absence est anxiogène et place le sujet dans la plus grande " insécurité linguistique "».

1.3.1. Les étapes de la compréhension orale

Il faut noter que la compréhension orale passe par quatre étapes essentielles qui sont :

- La discrimination : où il s'agit de reconnaître les sons tels qu'ils ont été émis (prononcés ou entendus).
- La segmentation : dans cette étape, il faut reconnaître où s'arrête chaque mot dans la chaîne parlée (donc séparation des mots).
- L'interprétation : il s'agit de reconnaître chaque mot, ce qu'il est et ce qu'il désigne en réalité. La synthèse : après avoir reconnu les sons, les mots et leurs sens, on regroupe les mots pour comprendre la chaîne parlée en tant qu'énoncé. Tout mot non discriminé, non segmenté, échappe à l'interprétation et laisse un " vide " de sens et mène à des malentendus ou même à des paradoxes. (<http://www.didactique-doc.info/2018/04/les-etapes-de-la-comprehension-orale.html> consulté le 10/04/2019 à 18h)

1.4. La production orale

Selon Hélène Sorez : 1995 : p 05) «S'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication».

L'expression ou la production orale, qui constitue un objectif fondamental de l'enseignement des langues étrangères. «L'expression sous sa forme orale et écrite constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues».

2. La définition de l'audiovisuel

Selon le dictionnaire de Français le Robert : « le mot audiovisuel adj. désigne qui joint le son    l'image». Aussi « On appelle document audiovisuel dont au moins une partie est constitu  e par la fixation d'une séquence de son ou d'une séquence d'image fixe ou anim  e, sonoris  es ou non... Les enregistrements sonores : disques, cassettes, audio, CD | Document images anim  es : cassette vidéo, DVD | Des images fixes»

«En un mot il s'agit de documents soit sur un support sonore ou/et support visuel ou les deux à la fois»¹³ Donc le support audiovisuel peut prendre la forme sonore ou visuelle ou les deux en même temps.

Les documents audiovisuels sont utilisés dans le domaine d'enseignement pour des objectifs didactiques ils peuvent prendre différents types «il peut prendre le format, d'émissions de télévision en direct ou enregistr  es depuis une dizaine d'années il prend aussi la forme de CD-ROM [...]»

Selon Christine Tagliante (1992, p. 18).remarque que : «*Les documents sonores authentiques sont utilisés dès le début de l'apprentissage, dès la leçon zéro. La prise de contact avec la langue cible, parl  e par différents locuteurs natifs, est immédiate*».

Par l'utilisation de ces ressources audiovisuelles l'enseignant peut passer un nombre illimité des informations et des connaissances bien comprises par les apprenants.

3. Les nouveaux programmes de français au moyen

Tout juste après l'Indépendance acquise après une longue guerre suivie du départ massif des colons, l'Algérie se trouva vidée de sa substance : le savoir.

Les responsables de l'époque mettront les bouchées doubles pour remettre et faire redémarrer l'administration.

Le premier objectif est la lutte contre l'analphabétisme et l'ignorance afin d'instruire la population et faire sortir des ténèbres vers la lumière.

Le programme de formation commence par l'apprentissage de la langue maternelle à savoir l'Arabe en débutant par la mosquée : ce programme trouvera sa continuité vers l'apprentissage des langues étrangères d'où une ouverture sur les autres langues et leurs cultures.

Les différents programmes enclenchés avaient pour but une amélioration du niveau et un perfectionnement de l'enseignement des langues étrangères parlées et écrites.

La nouvelle mise en œuvre de la réforme du système scolaire algérien par l'élaboration de nouveaux programmes dans tous les cycles.

Pour la réforme des programmes de français les premiers changements ont touché le primaire et plus précisément dès la 2^{ème} année à partir de 2004/2005 puis revenir à une introduction de la langue française à partir de 2006 en 3^{ème} année primaire, et cela dans le but de donner un temps plus important à la langue maternelle pour une meilleure maîtrise et assurer une base solide.

Les nouveaux programmes d'enseignement de langue française ont nécessité la présence de moyens didactiques plus importants, qui sont réalisés et considérés comme des documents d'accompagnement avec comme objectif principal de faciliter la lisibilité et la compréhension des nouveaux programmes mis en place.

En fin pour mieux faire ces programmes l'état à insister sur leur disponibilité aux niveaux des établissements scolaires et cela pour mieux répondre aux attentes des

apprenants. Benbouzid .B. L'ex ministre de l'éducation « la réforme de l'éducation en Algérie 2009 » Casbah édition page 46.

L'objectif à atteindre est la mise en œuvre de ces programmes en classe et comment passé le message sans difficultés.

La priorité réside dans l'infrastructure créée (classe CTN) contenus bibliothèque scolaire pour permettre l'accès à tout le monde à l'école.

4. L'enseignement dans le cycle moyen

Après la réforme du cycle primaire, l'état s'est penché pour la continuité de la réforme dans le cycle moyen et plus. Mais il faut préciser que la réforme de l'enseignement au moyen reste un palier important du système scolaire et reste la passerelle de base entre le primaire et le secondaire.

L'objectif majeurs de la réforme du moyen est celui de donner à chaque apprenant une base de connaissance susceptibles d'apporter à l'élève une base solide du langage approprié.

Cette base de connaissance permet à l'apprenant ; de lire – écrire – écouter et comprendre à partir de textes variés touchant les récits oraux ou écrites.

4.1. L'enseignement oral au moyen

L'enseignement apprentissage des langues étrangères est devenu à travers les temps une obligation incontournable.

Les politiques antérieurs misaient sur l'enseignement de langue et non culture.

Les nouvelles réformes portent sur l'enseignement de la langue et devront répondre aux exigences de l'environnement algérien à savoir bâtir une formation en se basant sur sa culture propre (Benbouzid : réforme de l'éducation nationale enjeux et réalisation p 185)

L'école algérienne doit se conformer aux besoins des élèves dans leur comportement dans la vie quotidienne :

La langue a un rôle :

- Utilitaire : qui permet à l'élève de l'employer à sa guise et à sa convaincre en fonction des besoins et intérêt.
- Culturel : qui permet à l'élève de développer un savoir vis-à-vis des autres cultures en passant le message sous difficultés.

Employer l'oral dans la langue c'est permettre à l'élève de savoir poser les questions dont les réponses l'intéressent.

De cette manière il pourra répondre avec les termes qu'il jugera les mieux appropriés pour résoudre les problèmes qui se posent à lui.

Pour mieux s'adapter il devra employer les mots ou expressions qui donnent la meilleure réponse.

Dans une classe de cour , l'emploi de l'oral est indispensable pour passer d'une situation à une autre ou de revenir à une autre méthode de réponse car l'élève peut écouter d'autre langage qui peuvent lui permettre de mieux comprendre et mieux reprend .

La liberté d'exprimer permet à l'élève de donner son point de vue sur divers sujets avec une maîtrise, un aplomb (confiance) total.

4.2. Description du programme de la 2 AM

Le ministre de l'éducation nationale a réalisé un livre édité par L.O.N.P.S, qui comprend les langues étrangères. Le livre tel que conçu présente quelques difficultés d'adaptation pour l'enseignement.

Nous introduit sans préface et sans préambule on rentre directement dans le contenu. Le programme de la 2 AM donne une place importante à l'oral, l'écrit et à la lecture qui complète le tout

Nous trouvons les compétences et objectifs d'apprentissage, qui concerne l'oral et l'écrit qui se traduisent comme suit :

- 1) Oral / réception et oral /production
- 2) Ecrit/ réception et écrit /production

Le contenu du programme repose sur des textes descriptifs (narratifs) explicatifs ou argumentatifs

Les contenus servent de support aux leçons de langue pour terminer nous arrivons au chapitre « projets et activités »

Projets :

Le programme cite une liste de 03 projets repartis en 10 séquences

A L'oral / réception : il s'agit d'écouter et d'entendre.

- En production : il s'agit d'expliquer, de décrire, de traduire.

A l'écrit :

- En réception : il s'agit de lire ;
- En production : il s'agit de compléter.

Conclusion

Dans le cas du FLE, Nous pouvons dire que le conte est considéré comme un support authentique et Convenable pour les enseignants dans le but de travailler et développer les quatre habilités de la langue.

Dans le chapitre qui va suivre, nous allons présenter le corpus sur lequel s'est basé Notre recherche, ainsi que les différentes analyses des QCM et les séances d'observations.

La Partie Pratique

Chapitre 01

Présentation et analyse des résultats

Introduction

Le dernier chapitre est une orientation essentiellement pratique. Il a pour objet la présentation de la démarche méthodologique suivie pour recueillir et traiter les informations et données collectées.

Nous débuterons ce chapitre par la présentation de l'établissement et du public que nous avons choisi pour mener notre expérimentation, nous rappelons par la suite les objectifs de l'activité que nous allons mettre en place. Ensuite, nous présenterons la description du déroulement de l'expérimentation, et vers la fin du même chapitre, nous effectuerons l'analyse des résultats obtenus.

1. Présentation du lieu de l'enquête et du public cible

Nous tenons à préciser que pour réaliser notre enquête, nous avons sollicité l'aide de Monsieur le directeur du CEM « ISSAD ALI » à Sougueur. Nous a accueilli mais en émettant des réserves concernant l'expérience elle-même, prétextant l'importance des programmes et la nécessité de les terminer.

1.1. Justification du choix du niveau

Notre choix est motivé par le point suivant : Le manuel scolaire de la 2ème année moyenne contient tout un projet dont le support principal est le conte, chose qui va nous aider dans notre travail de recherche.

Sur un effectif choisi nous avons pris comme base de travail suivante.

1.2. Le groupe cible

Les apprenants avec lesquels nous allons travailler sont des apprenants de la deuxième année moyenne, leur âge varie entre (12) et (15) ans.

Nous avons divisé la classe en deux groupes distincts :

1.3. Le groupe expérimental :

Le groupe qui représente l'échantillon de notre travail de recherche est un groupe hétérogène composé de vingt (20) apprenants de la deuxième année moyenne comme c'est déjà cité. Le groupe contient (05) garçons (15,5%) et (15) filles (37,5%).

Ce groupe repose sur l'élément féminin qui est supérieur à l'élément masculin.

1.3.1. Le groupe témoin

Le groupe comprend 20 enseignés, dont (14) garçons (35%) et (06) filles (15%). L'élément masculin est supérieur à l'élément féminin.

Tableau N 01 : présentation de la population du groupe témoin

Sexe	Effectives	Pourcentage
Garçons	14	35%
Filles	06	15%

Tableau N 02 : présentation la population du groupe expérimental

Sexe	Effective	Pourcentage
Garçons	05	15,5%
Fille	15	37,5%

Le conte : Aladin et la lampe magique : est un conte traditionnel arabo-pers. Conte orphelin, il ne figure pas dans les manuscrits les plus anciens du recueil *Les Mille et Une Nuits* mais y a été associé à partir du XVIII^e siècle avec la traduction française du recueil par Antoine Galland qui l'a augmenté de plusieurs contes.

1- La pré-écoute : cette étape va préparer à la compréhension du message, l'éveil de la curiosité et la motivation de l'apprenant.

L'écoute : a deux parties : la compréhension globale et la compréhension détaillée

2- La post-écoute : c'est l'étape de possibles exploitations postérieures de ce que vient d'être écouté.

Objectifs de ce document audiovisuel :

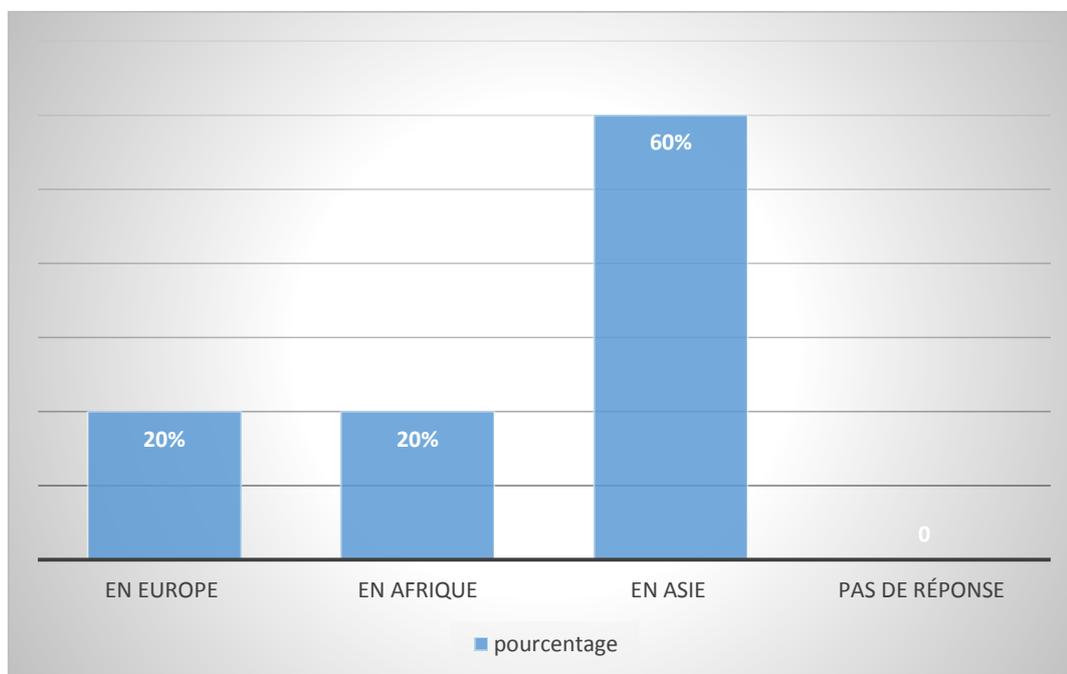
Pour motiver l'apprenant et pour contribuer à l'autonomisation de l'apprenant dans son apprentissage

Analyse du QCM

Dans cette étape analytique nous avons lu, analysé et commenté chaque question posée dans le QCM de la manière suivante :

1) Question N° 01 : « Dans quel continent se passe l'histoire ? »

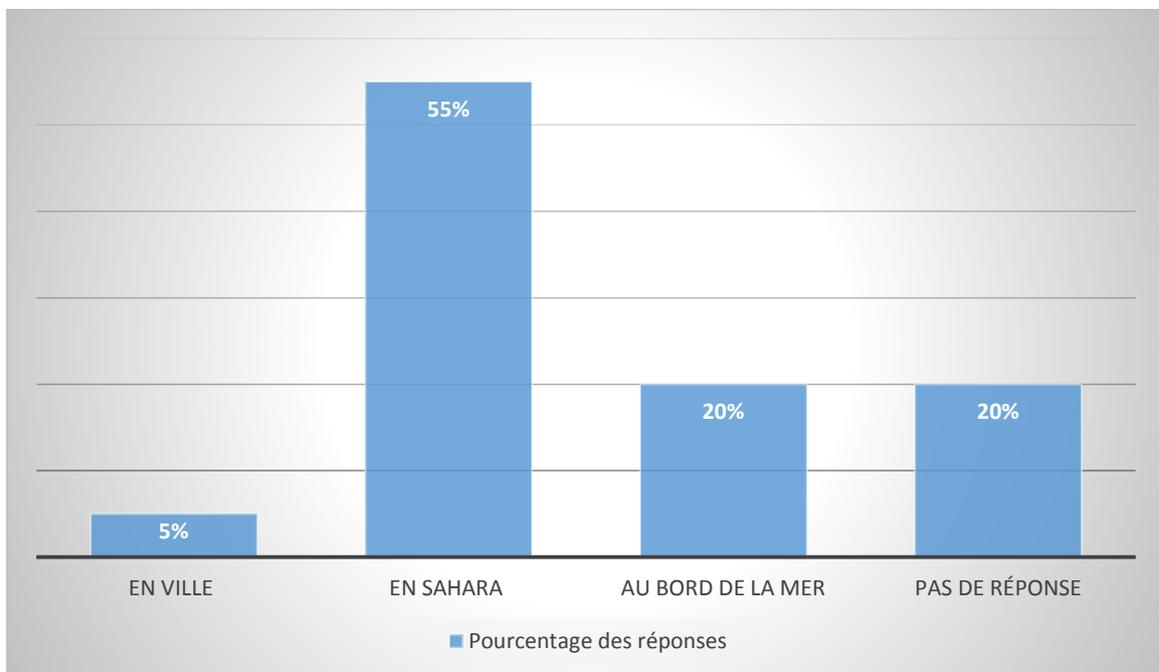
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
En Europe	04	20%
En Afrique	04	20%
En Asie (l'orient)	08	60%
Pas de réponse	00	00%



D'après les résultats du graphe obtenus par les apprenants, pour la question N°01, nous pouvons dire que la réponse n°03 a eu un pourcentage élevé 60% tandis que la réponse n° 01 ... est de l'ordre de 20%.

2) Question N° 02 : « Ou se passe la scène ? »

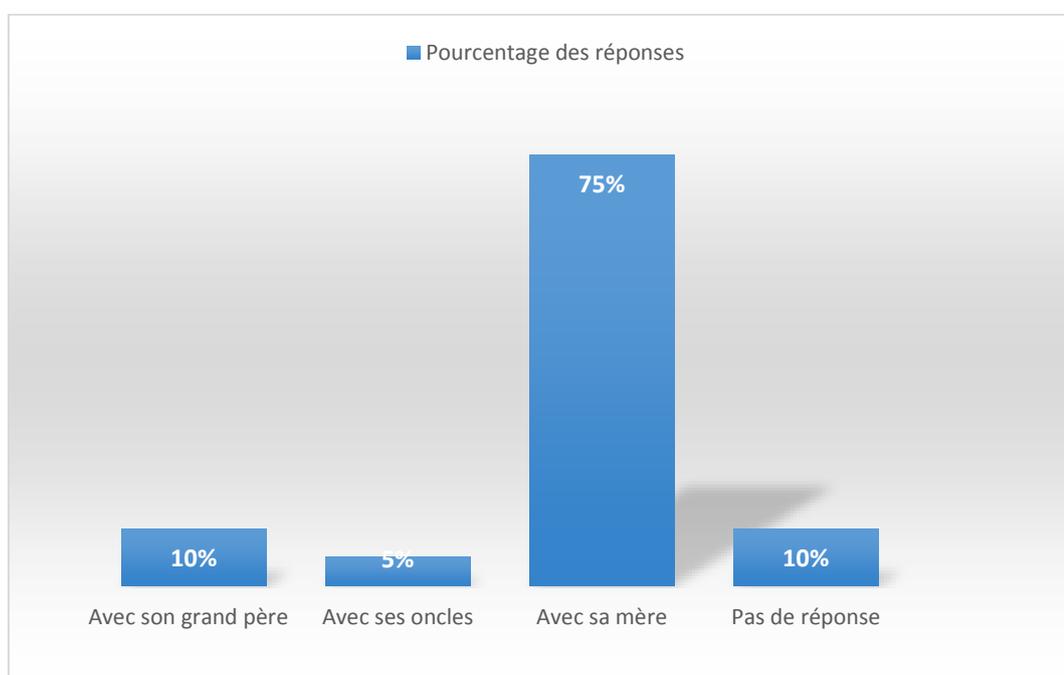
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
En Ville	01	5%
En Sahara	11	55%
Au bord de la mer	04	20%
Pas de réponse	04	20%



Le graphique représente démontre que 55% des apprenants ont répondu à la réponse R2, on trouve deux réponse ont eu «également de 20% chacune, les sans réponses figurent sur le tableau.

3) Question N° 03 : « Avec qui vivant Aladin ? »

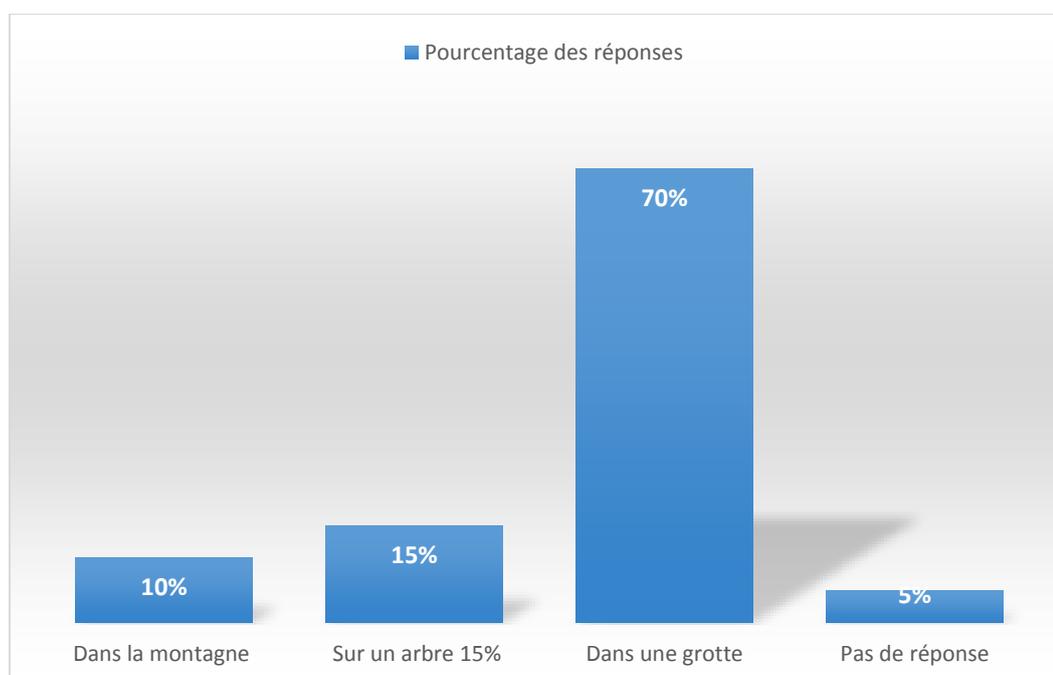
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Avec son grand père	02	10%
Avec ses oncles	01	5%
Avec sa mère	15	75%
Pas de réponse	02	10%



Les résultats obtenus à la 3^{ème} question posée aux apprenants, le constat a été important car avoir 75%, par rapport aux 03 autres réponses qui regroupent 25%.

4) Question N° 04 : « Où a-t-il trouve la lampe ? »

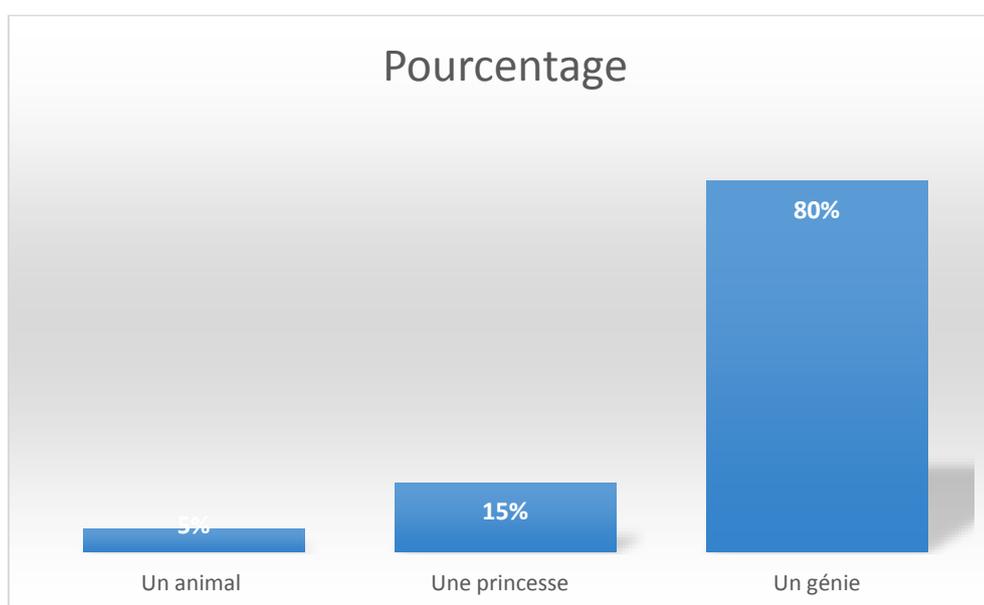
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Sur un arbre	03	15%
Dans la montagne	02	10%
Dans une grotte	14	70%
Pas de réponse	01	05%



Le constat représente un nombre important de 70%. Les autres réponses figurent avec un taux global de 30%. Tout en considérant que les dans réponses existent (01)

5) Question N° 05 : « En frottant la lampe qu'est-ce qu'il découvre ? »

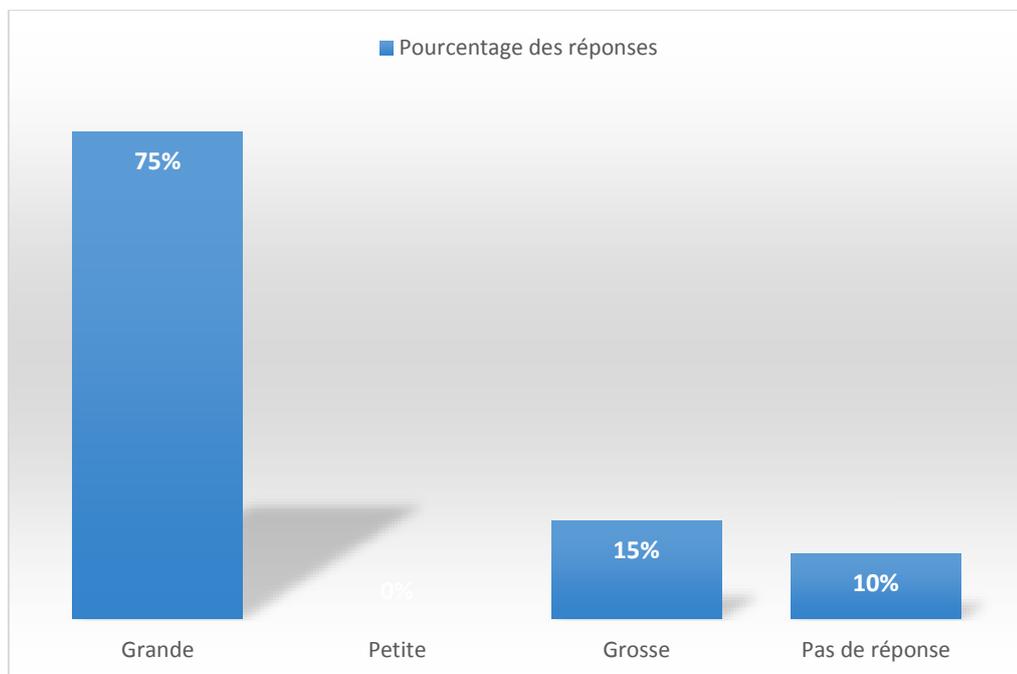
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Une princesse	03	15%
Un animal	01	05%
Un génie	16	80%
Pas de réponse	00	00%



Pour les réponses figurent dans cette question, les apprenants ont répondu majoritairement à la réponse n°03 avec un taux de 80%, par rapport au reste qui est de l'ordre de 20%.

6) Question N° 06 : « Quelle est la taille du génie ? »

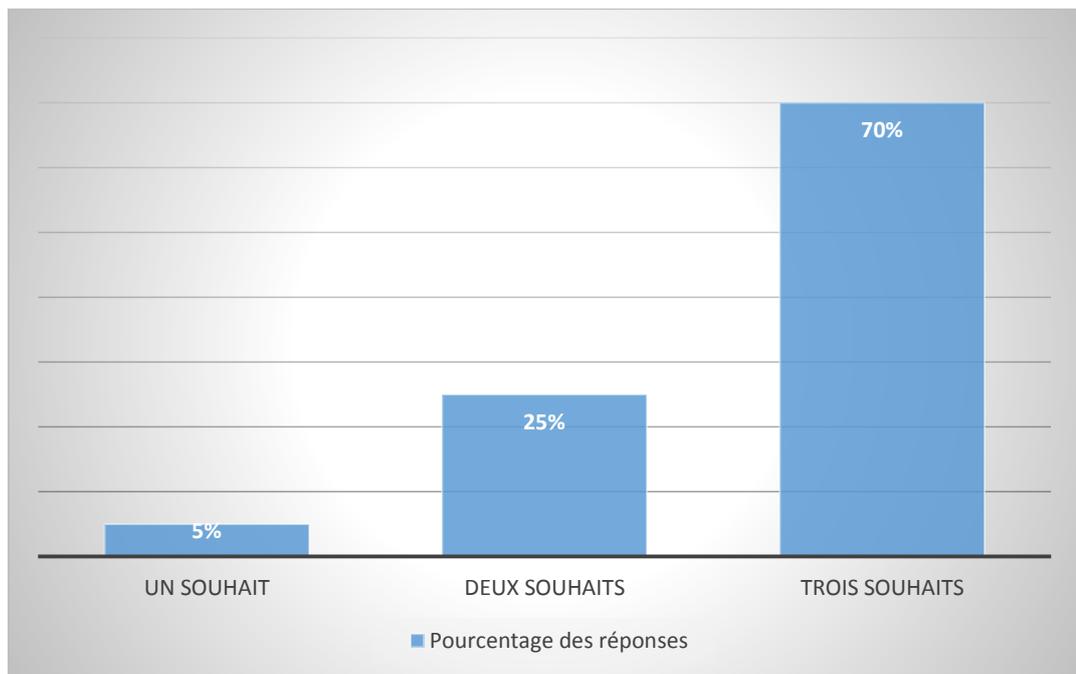
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Grande	15	75%
Petite	00	00%
Grosse	03	15%
Pas de réponse	02	10%



Nous pouvons dire que les apprenants ont répondu avec un taux de 75%, d'où une évolution du constat à la réponse n° 01.

7) Question N° 07 : « Combien de souhaits a proposé le génie ? »

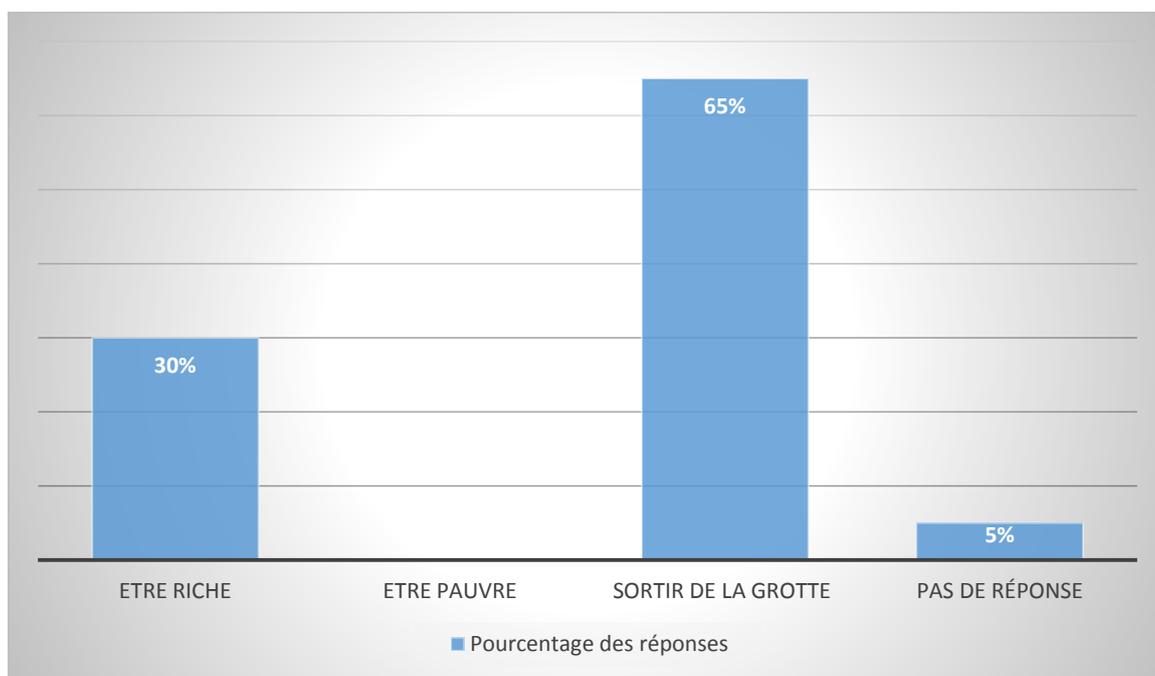
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Un souhait	01	05%
Deux souhaits	05	25%
Trois souhaits	14	70%
Pas de réponse	00	00%



La réponse des apprenants n° 03 a été de l'ordre de 70%. Le reste figure avec un taux de 30% que nous considérons comme faible.

8) Question N° 08 : «Quel est le premier choix d'Aladin ? »

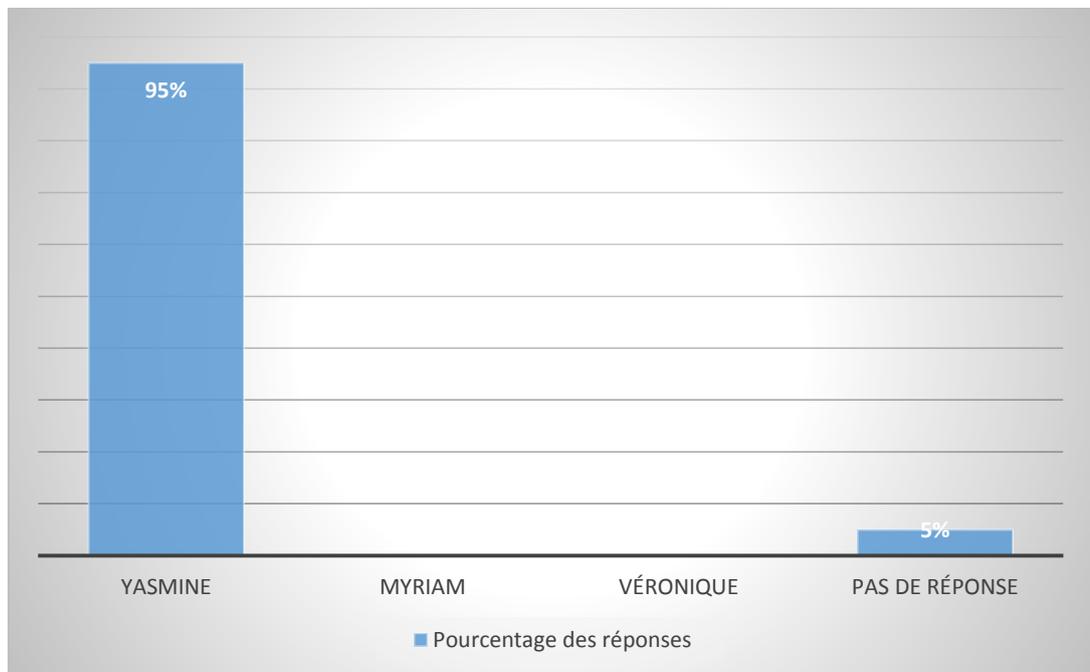
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Etre riche	06	30%
Etre pauvre	00	00%
Sortir de la grotte	13	65%
Pas de réponse	01	05%



Le résultat obtenus de l'ordre de 65% sur la réponse n° 03 et le reste figure avec un total de 35%.

9) Question N° 09 : «Quel est le prénom de sa princesse ? »

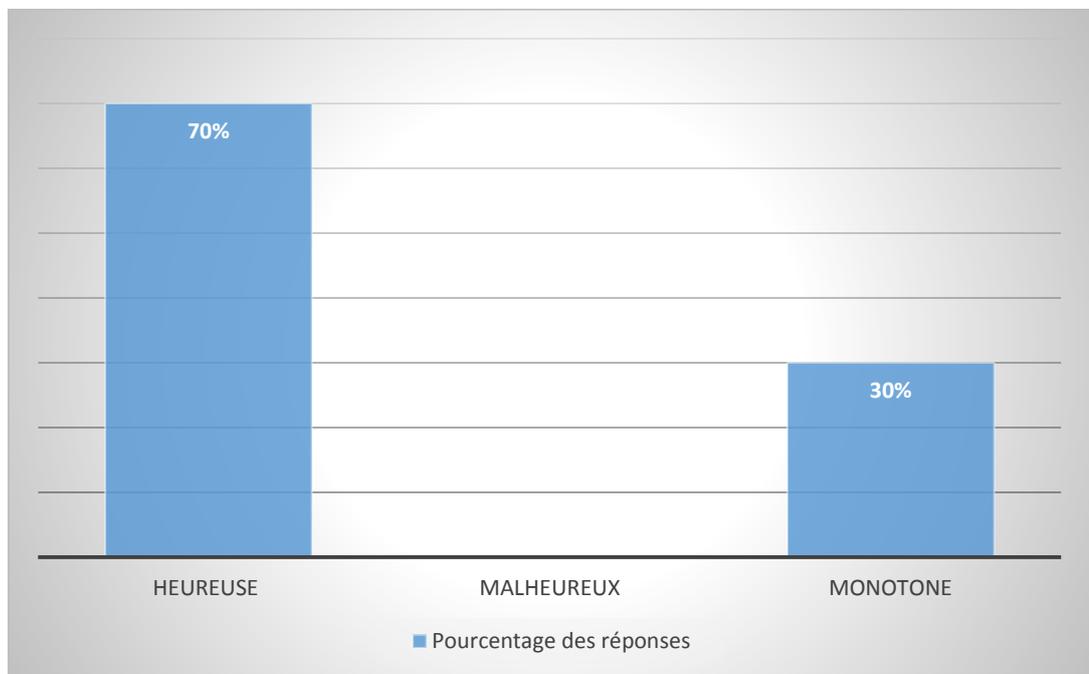
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Yasmine	19	95%
Myriam	00	00%
Véronique	00	00%
Pas de réponse	01	05%



A cette question les apprenants ont répondu à 95% pour la réponse 01. Le faible taux restant de 05 % est considéré comme négligeable.

10) Question N° 10 : «Comment se termine l’histoire ?

Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Heureuse	14	70%
Malheureuse	00	00%
Monotone	06	30%
Pas de réponse	00	00%



La plupart des apprenants ont répondu, 70% à la réponse 01 et 30% à la réponse 03.

11) Question N° 11 : «Quel est la nature de ce texte ?

Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Un conte	15	75%
Une fable	03	15%
Une légende	01	05%
Pas de réponse	01	05%

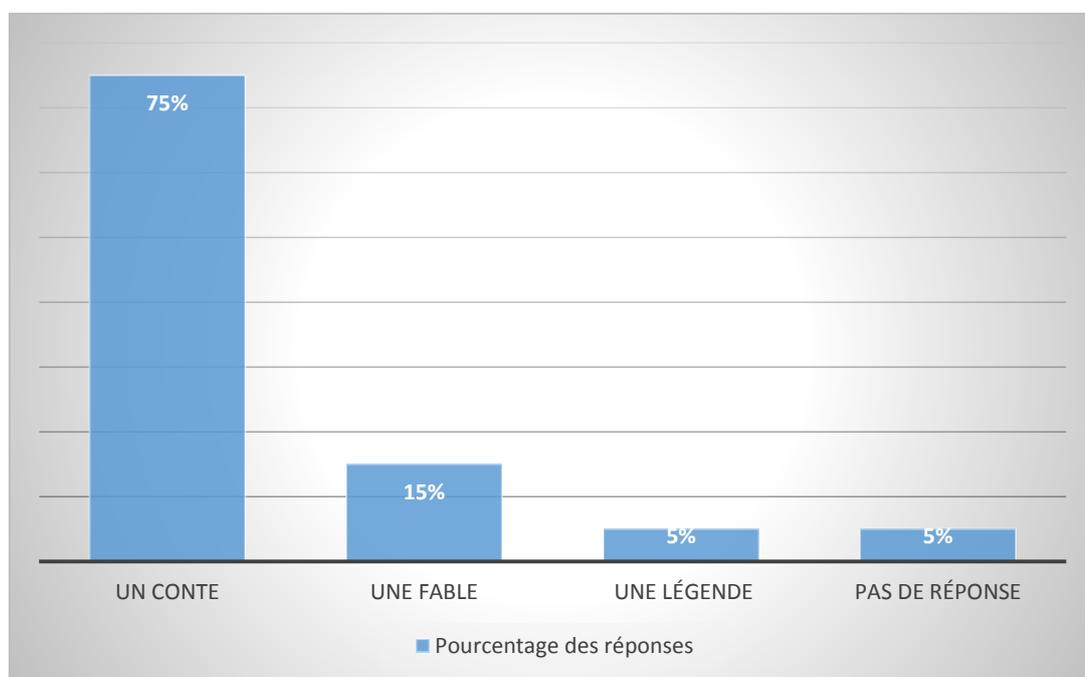


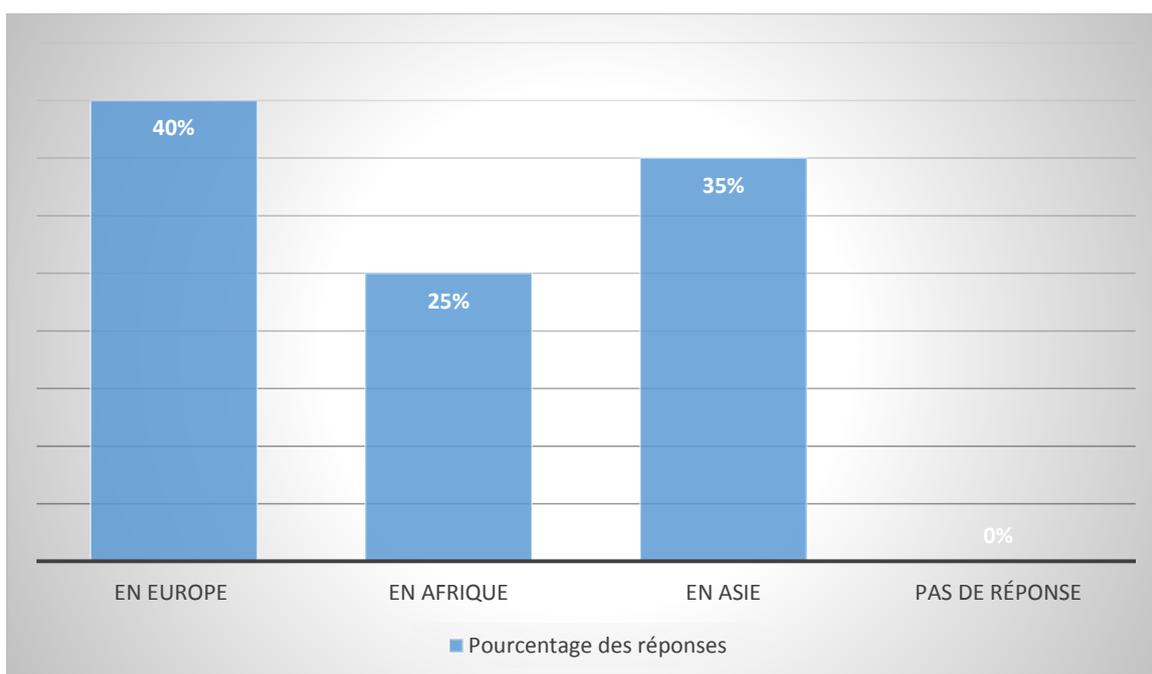
Tableau 13, la répartition s'effectue avec la réponse 01 qui figure avec 75 % et les autres réponses leur taux global est de l'ordre de 25%.

Objectifs de ce document écrit (un texte) :

Pour évaluer la compréhension du texte chez les apprenants de la 2^{ème} année moyenne. Le groupe 02 des apprenants a eu les réponses suivantes :

1) Question N° 01 : « Dans quel continent se passe l'histoire ? »

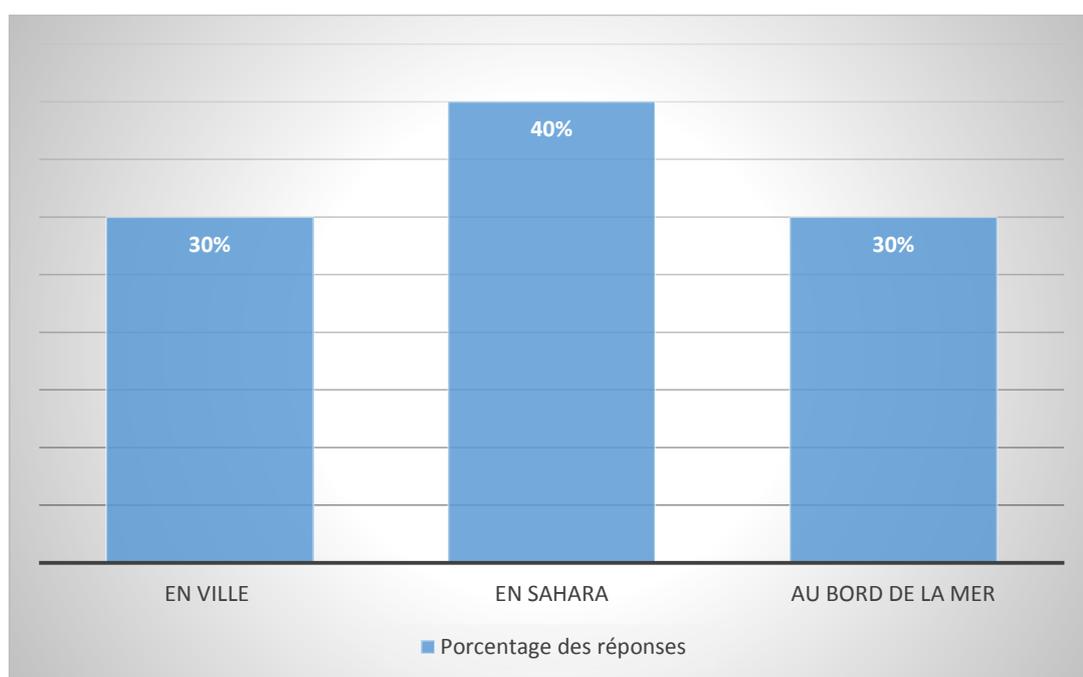
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
En Europe	08	40%
En Afrique	05	25%
En Asie (l'orient)	07	35%
Pas de réponse	00	00%



Le pourcentage enregistré est de l'ordre de 40% pour la réponse 01. 35% pour la réponse 03 est 25%. Pour la réponse 02.

2) Question N° 02 : « Ou se passe la scène ? »

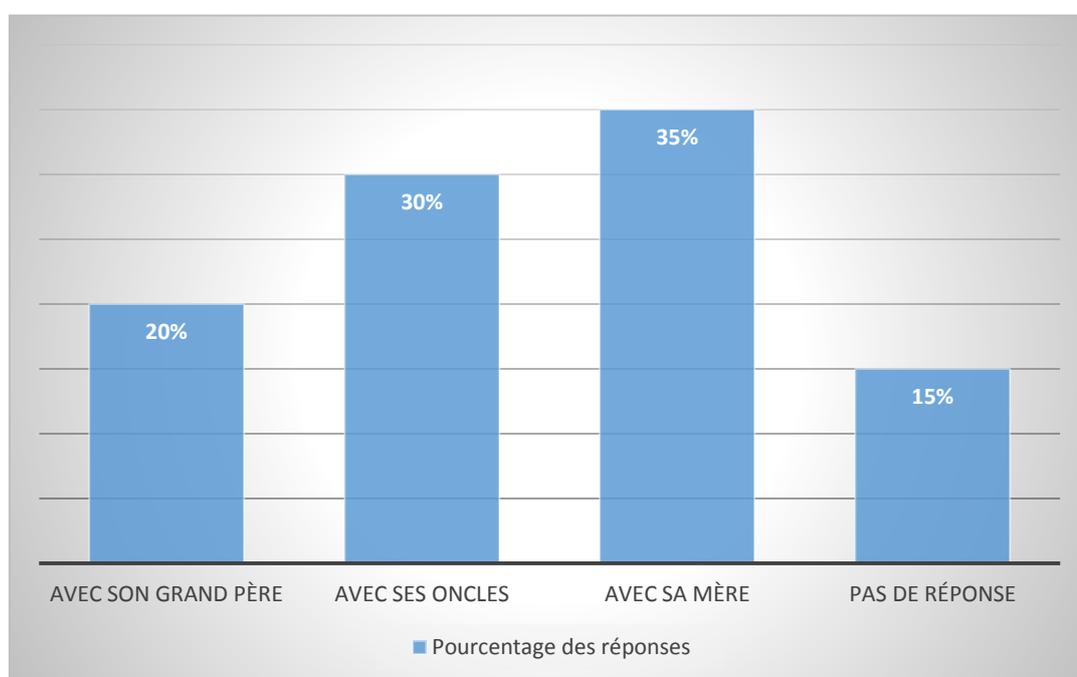
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
En Ville	06	30%
En Sahara	08	40%
Au bord de la mer	06	30%
Pas de réponse	00	00%



Les réponses des apprenants sont presque égales, elles tournent avec des taux entre 30 et 40%.

3) Question N° 03 : « Avec qui vivant Aladin ? »

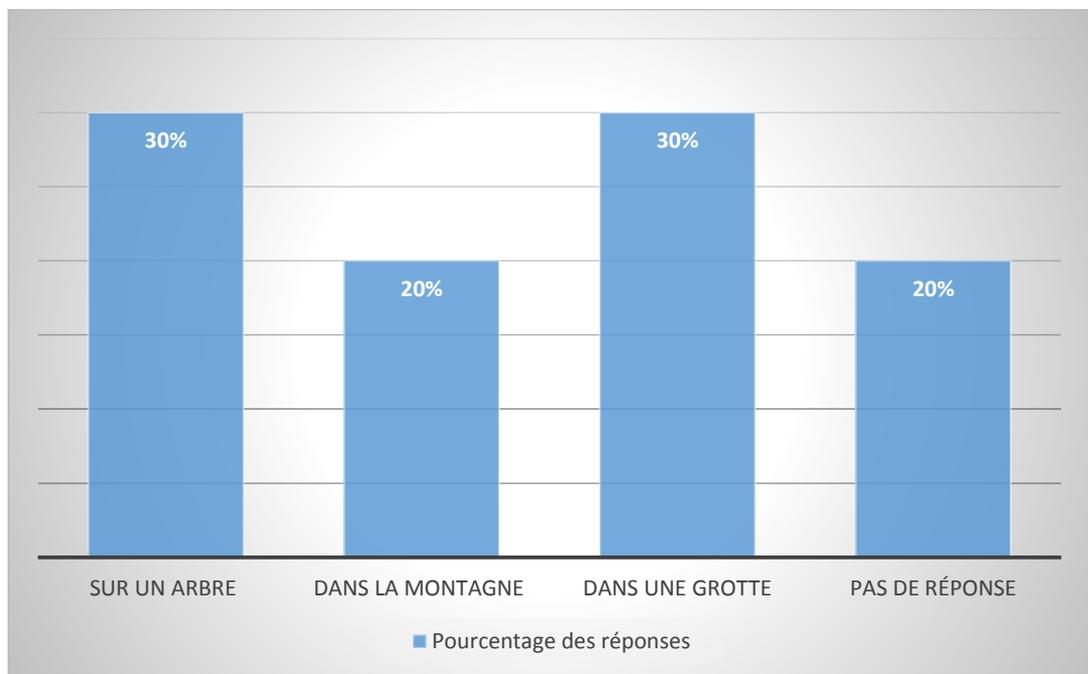
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Avec son grand père	04	20%
Avec ses oncles	06	30%
Avec sa mère	07	35%
Pas de réponse	03	15%



Les réponses sont considérées comme faibles et se situent entre 15 et 35%. Pour la réponse n° 03, nous pouvons noter que les sans réponses sont avec un taux de 15%.

4) Question N° 04 : Où a-t-il trouve la lampe ?

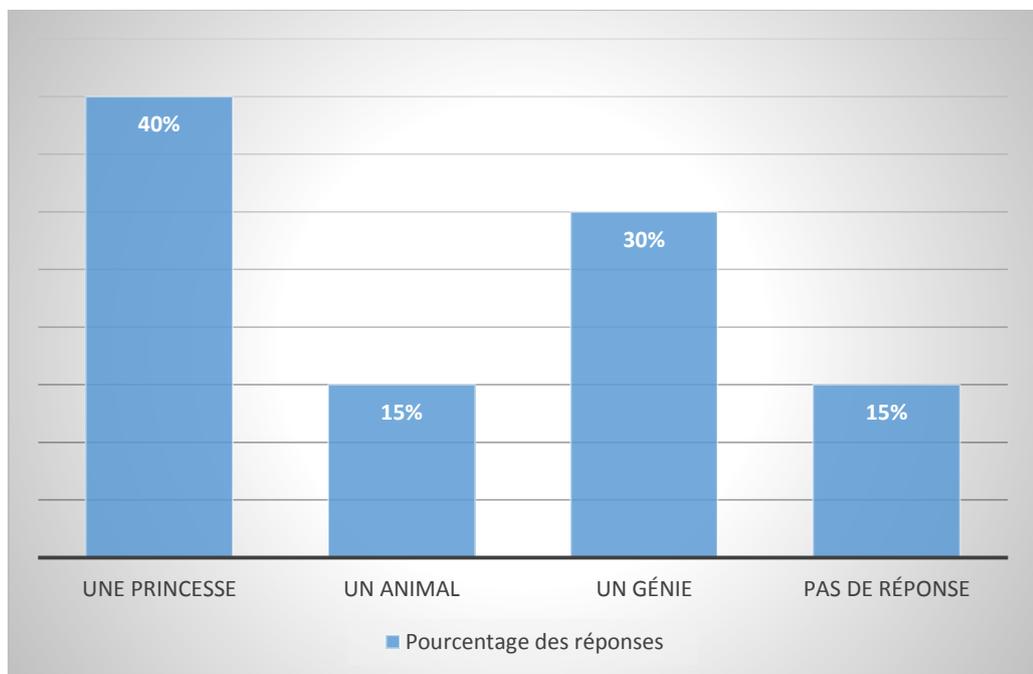
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Sur un arbre	06	30%
Dans la montagne	04	20%
Dans une grotte	06	30%
Pas de réponse	04	20%



Les résultats aux réponses obtenus ne dépassent pas les 30% sur l'ensemble des réponses.

5) Question N° 05 : En frottant la lampe qu'est-ce qu'il découvre ?

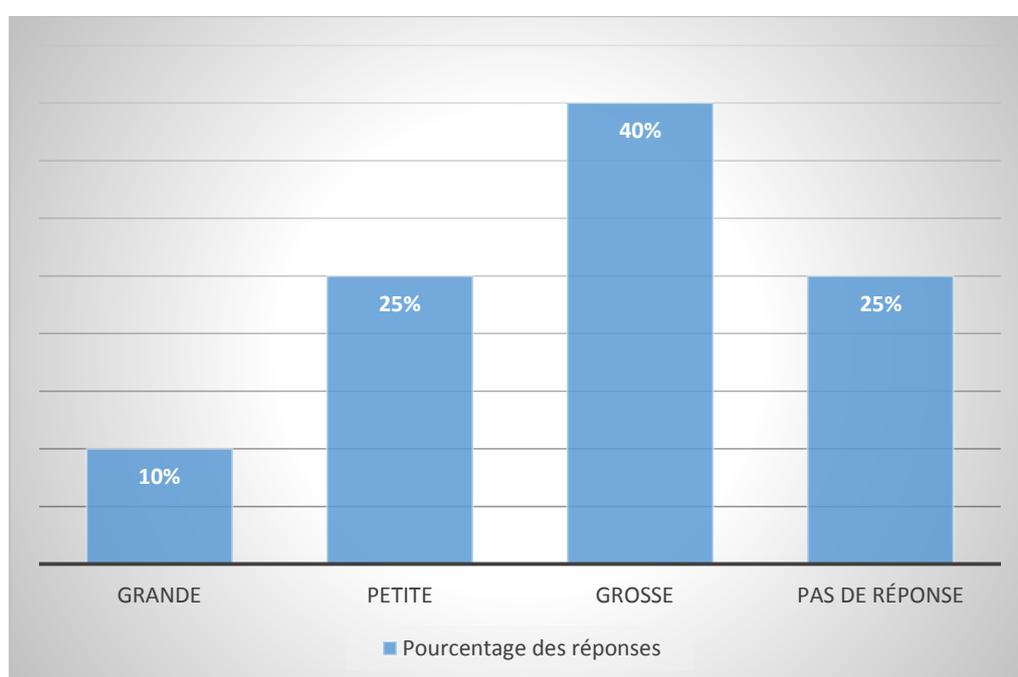
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Une princesse	08	40%
Un animal	03	15%
Un génie	06	30%
Pas de réponse	03	15%



Pour cette question, la réponse n°01 figure avec un taux de 40% suivie du n° 03 de 30%. Quant à aux deux autres réponses (2 et 4) avec un total de 30%.

6) Question N° 06 : Quelle est la taille du génie ?

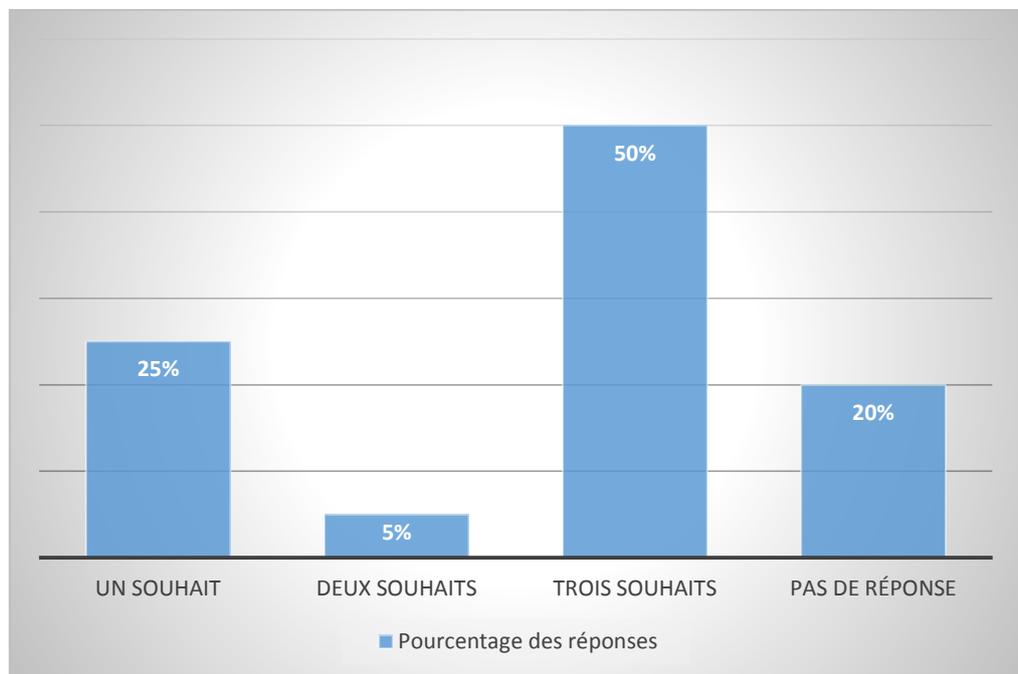
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Grande	02	10%
Petite	05	25%
Grosse	08	40%
Pas de réponse	05	25%



Le taux qui donne est celui de la réponse 03 qui est de l'ordre de 40%. Le reste des 03 autres réponses figurent avec 60%.

7) Question N° 07 : Combien de souhaite a proposé le génie ?

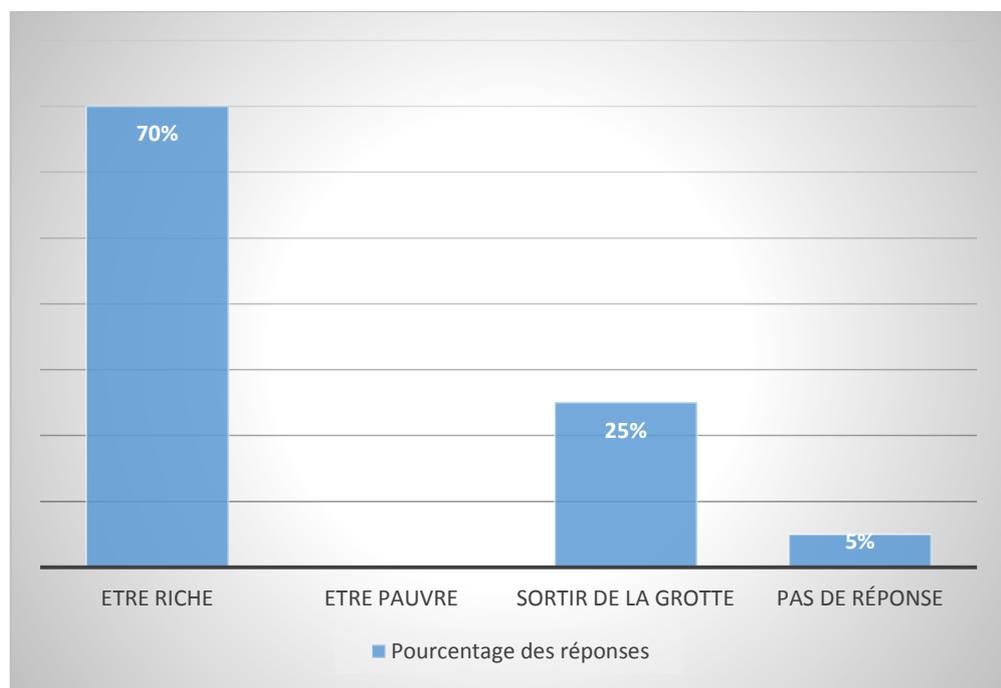
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Un souhait	05	25%
Deux souhaits	01	05%
Trois souhaits	10	50%
Pas de réponse	04	20%



La réponse 03 figure dans le graphe et le tableau avec un de 50%, le reste de la répartition est considérée comme moyen dans l'ensemble.

8) Question N° 08 : Quel est le premier choix d'Aladin ?

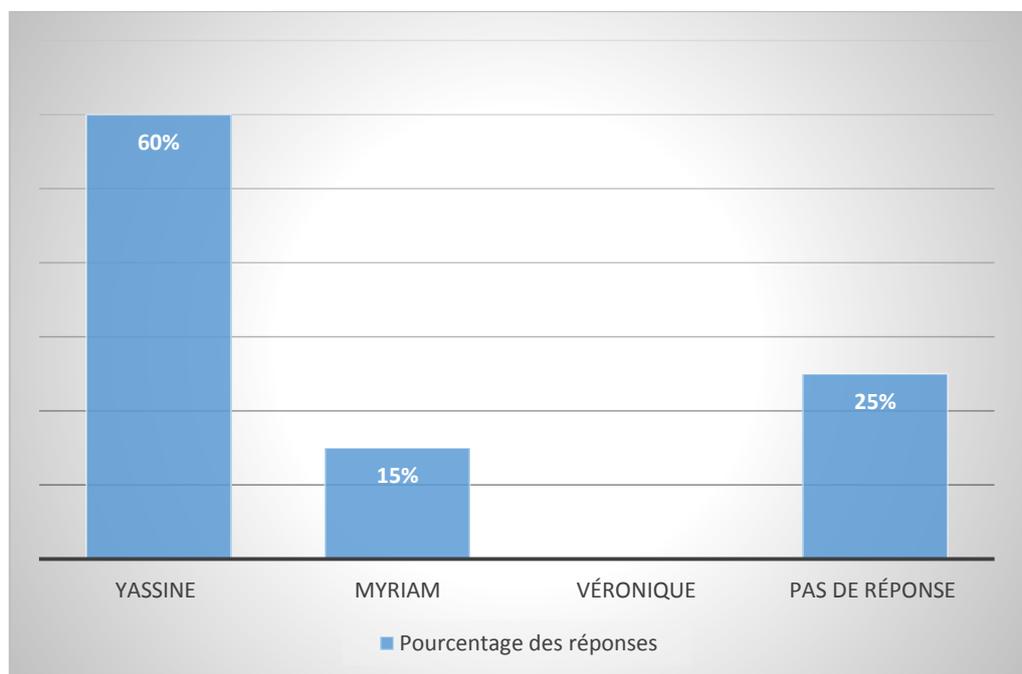
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Etre riche	14	70%
Etre pauvre	00	00%
Sortir de la grotte	05	25%
Pas de réponse	01	05%



La réponse 01 a obtenu le meilleur score avec un taux de 70% et le reste de 30% dont 05 sans réponse.

9) Question N° 09 : Quel est le prénom de sa princesse ?_

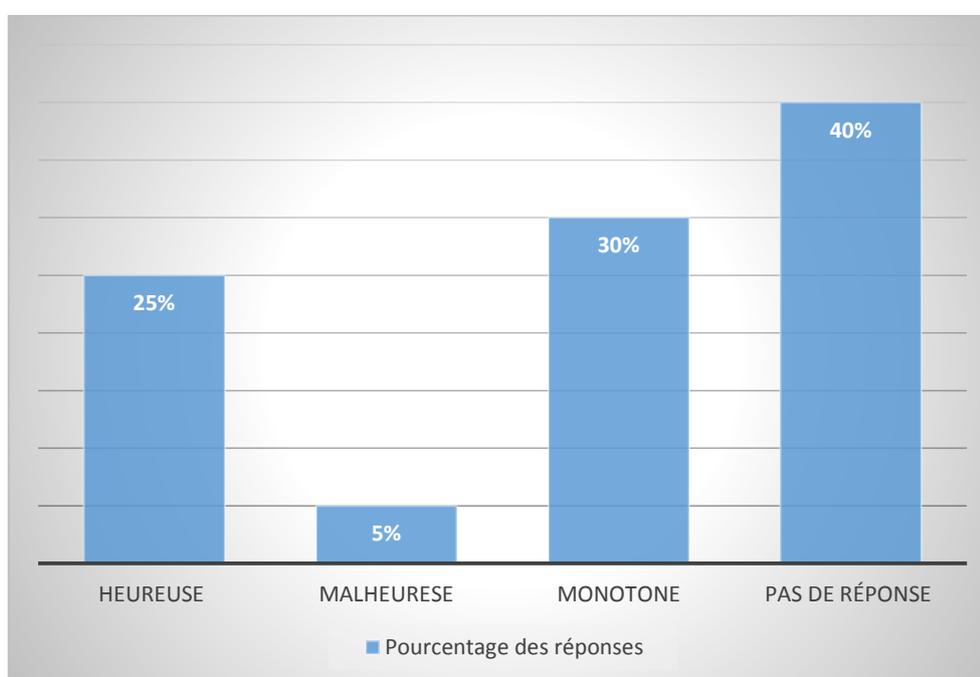
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Yasmine	12	60%
Myriam	03	15%
Véronique	00	00%
Pas de réponse	05	25%



Concernant cette question, la réponse 01 de l'ordre 60% a été le mieux cotée. 40% se répartissent entre les 02 réponses 15% et les dans réponses 25%.

10) Question N° 10 ; Comment se termine l'histoire ?

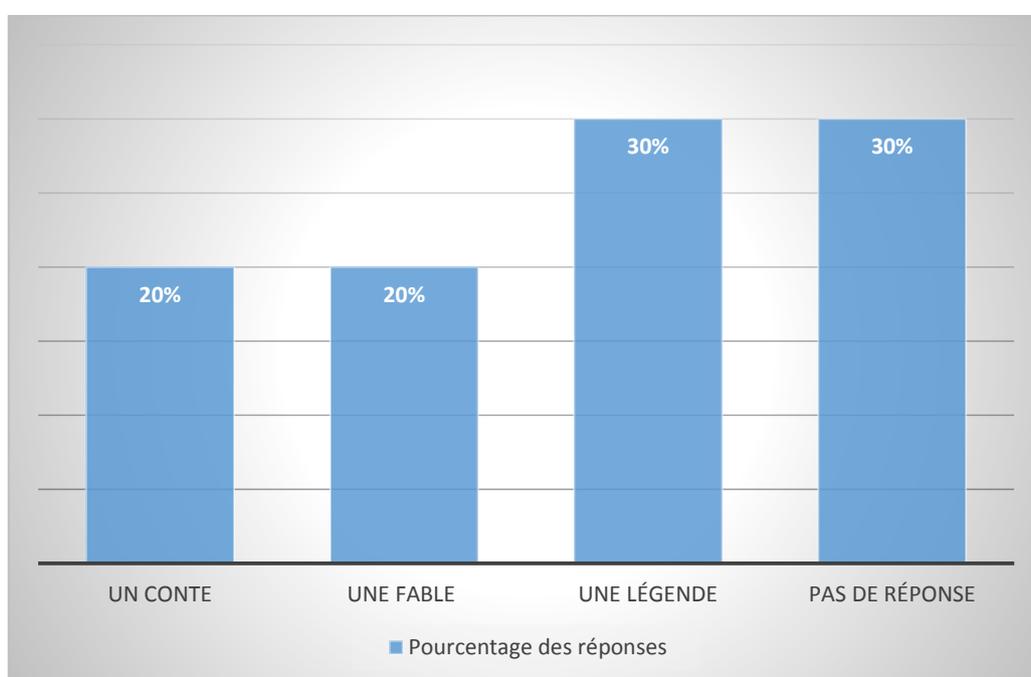
Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Heureuse	05	25%
Malheureuse	01	05%
Monotone	06	30%
Pas de réponse	08	40%



Les résultats obtenus peuvent être considérés comme faibles avec un taux de 40% sans réponses.

11) Question N° 11 ; Quel est la nature de ce texte ?

Choix de réponse	Réponse en nombre	Pourcentage
Un conte	04	20%
Une fable	04	20%
Une légende	06	30%
Pas de réponse	06	30%



Le tableau fait ressortir un taux moyen pour les 04 réponses proposées.

Après les Q.C.M et les enregistrements, nous avons pris un échantillon d'apprenants de chaque groupe auxquels nous les avons convié à donner un aperçu global sur le conte d'Aladin.

La vidéo pour le groupe A.

Conventions de transcriptions du « GARS ». Le groupe aixois de recherches en syntaxe dirige par « Claire Blanche Benveniste ».

Aladin est un jeune homme pauvre +¹vit avec sa mère+ il a trouvé une lampe, où moment où il frotte cette lampe il sort un génie - -²Ce génie réalise tous les rêve d'Aladin il devient riche et il marié avec la fille du sultan + elle s'appelle jasmin et il vit dans un château avec elle.

L'apprenant groupe B.

Aladin est, un jeune homme - - il frotte cette lampe /// ³alors sort un génie lui donne des rêves il devient après riche - -, XXX ⁴et se marie avec la fille.

¹+ (pause courte)

² - - (pause moyenne)

³/// (Interruption assez longue du discours)

⁴XXX (suite de syllabes incompréhensible)

Conclusion

A partir de l'analyse de l'objet d'étude et après les différents points de vu recueillis auprès des apprenants de la deuxième année moyenne interrogés à propos de « la revalorisation du conte au cycle moyen pour améliorer la compréhension orale », que nous avons menée dans ce chapitre, nous pouvons relever les différentes points que nous avons considéré sur lesquels nous avons basé nos remarques et notes pour l'atteinte des objectifs assignés dans le cadre de cette étude .

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que le conte oral est un outil ou un support pédagogique qui ouvre une voie pour développer plusieurs compétences en FLE chez l'apprenant, notamment dans l'oral.

Conclusion Générale

L'apprentissage des langues étrangères permet à l'élève de comprendre le monde qui l'entoure. Cette maîtrise de la langue permet à l'apprenant de s'épanouir grâce à une adaptation qui lui facilite la méthode d'agir

Le conte oral et sa revalorisation reposent sur la multitude des réflexions engagées dans le cadre des réformes emmenées par le Ministre de l'éducation nationale qui avaient pour objectifs d'arriver aux méthodes convenables à mettre en place afin d'améliorer le contenu des apprenants dans l'enseignement / apprentissage.

Pour cela il était nécessaire d'introduire les meilleurs supports pour arriver à une didactique riche en événements pour le meilleur apprentissage

Dans notre étude nous avons tablé sur un apprentissage qui prend pour effet le conte oral. notre choix s'est focalisé sur le conte « Aladin et la lampe magique » ce conte d'une portée millénaire était autrefois parmi d'autre l'apanage des générations de l'époque .sa dimension extraordinaire basé au magie , la fascination dans le monde enchante ou l'imagination dépasse ou s'associe surnaturel comme cité plus haut ; c'est donc ce contexte merveille que nous avons mis en exergue une expérimentation dont les apprenants des classes du niveau de 2 ème année moyenne des collèges d'enseignement moyen (C.E.M)

Aussi notre expérimentation que nous avons engagé au niveau du CEM ISSAD ALI de Sougueur dont les responsables nous ont permis et cela malgré un programme chargé de mettre en place cet étude . En suivant le programme de la 2 ème année moyenne et en exploitant le langage utilisé, nous sommes parvenus à un développement de la communication en utilisant l'oral ou l'écrit. Car l'objectif à atteindre est le message que l'apprenant doit comprendre :

- Pour stimuler l'apprenant nous devons obligatoirement mettre en place des activités motivantes telles que la pratique.
- Pour mieux adapter cette situation nous avons agi de la manière suivante :

Dans une classe de 02 ème année moyenne nous avons considéré une classe de 40 apprenants, divisé en deux groupes :

Le premier groupe : le texte à lire avec QCM

Le deuxième groupe : une vidéo plus un QCM

Le résultat : à l'issue de l'expérimentation, il nous semble nécessaire de remarquer un certain nombre d'observations que nous avons relevées en classe et pendant que nous mettons en œuvre notre projet, qui consiste à mettre en exploitation du conte grâce à des séances de compréhension de l'oral et de production de l'oral oral.

En effet l'exploitation de la forme audio en classe avec le premier groupe a abouti à une désacralisation du contenu, les élèves étaient plus détendu et mieux adapter à suivre les événements.

Cette situation nous permet de confirmer que « la revalorisation du conte oral » celle que réalisée par les apprenants a eu le mérite d'éveiller la curiosité des ces derniers et a eu un apport sur leur motivation et leur permet d'améliorer leur compréhension orale.

REFERENCES
BIBLIOGRAPHIQUES

Les ouvrages

ANNE POPET, EVELYNE ROQUES. Le Conte au service de l'apprentissage de la langue. 2000.

BOUBEKEUR. BENBOUZID, La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations, Casbah Editions, 2009.

Conseil de l'Europe. (2001). Cadre européen de référence pour les langues, apprendre, enseigner, évaluer. Paris. Didier.

El MOSTAPHA Chadli. Le conte populaire dans le pourtour de la Méditerranée, Tunisie, Les Editions de la Méditerranée, 1997.

JEAN PIERRE CUQ & ISABELLE GRUCA, Cours de didactique de français langue étrangère et second, Paris, Pug, 2003.

JEAN- MARIE GILLING, Le conte en pédagogie et en rééducation, Paris, Dunod, 1997.

PORCHER, LOUIS. (2004). « *L'enseignement des langues étrangères* ». Hachette, livre.

Les dictionnaires

1. Enseignement du français, des langues, des mathématiques

2. Le Dictionnaire universel 6^e EDITION.

3. Le Petit Larousse Illustré (Dictionnaire de langue française), 2014.

4. Le ROBERT, Dictionnaire De Français, sejer, 2005, paris, 147.

5. Jean-Pierre Cuq, Dictionnaire de didactique du français, Paris, CLE international, 2003.

6. REY Alain, Le Petit Robert micro : Dictionnaire d'apprentissage de la langue française, 2013.

Les thèses et les mémoires

BOUBAKER YASMINA. L'exploitation du conte en classe de FLE. Pour une amélioration de la compréhension et de l'expression orales. Université de BISKRA.

HAMIDOUCHE. S. GUEHILIZ. S. L'exploitation du conte oral en classe de FLE. Université de BIJAIA.

TAHARI FATIMA ZOHRA. Le conte audio comme support didactique dans l'enseignement/ apprentissage de l'oral. Université de MSSILA.

Les ouvrages et les mémoires versions électroniques

UNIVERSITE KASDI MERBAH-OUARGLA Séminaire national : « Enseignement / apprentissage du français en Algérie : Enjeux culturels et représentations identitaires » Les 23 et 24 Novembre 2011.

<http://manifest.univouargla.dz/documents/Archive/Archive%20Faculte%20des%20Lettres%20et%20des%20Langues/seminaires%20facultes%20des%20lettres/enseignement%20%20apprentissage%20du%20français%20en%20Algerie.pdf> . Consulté le 10/01/2019 à 17h.

AMOURI .O.ECHCHERKI .F. M'KALDI. F. Le conte didactique dans l'enseignement du FLE au primaire. Université de KHEMIS MILIANA.

<http://dspace.univ-km.dz/jspui/bitstream/123456789/2604/1/final1.pdf>

Gaëlle Ballestraz . La didactisation du conte. Une exploitation didactique « formelle » d'un moment de conte par l'enseignant améliore-t-elle l'intégration d'objectifs de compréhension de l'oral et d'expression orale ? Haute « école pédagogique du Valais.

<https://core.ac.uk/display/20642045>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Conte_\(oral\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Conte_(oral)) consulté le 15/03/2019)

Document officiel :

Programme de Français de 2eAM. Ministère de l'Education Nationale. Commission Nationale des programmes. Groupes disciplinaire de français.

Table des matières

Table des matières

Introduction générale	03
Cadre théorique	
Chapitre 01 Généralité sur le conte	
INTRODUCTION	10
1. Définition du conte	10
2. Définition de la revalorisation du conte	12
3. Le conte oral ou populaire	12
4. Le rôle et l'importance du conte	12
5. Les caractéristiques du conte	13
5.1. Un récit merveilleux et symbolique	13
5.2. Une structure et des personnages spécifiques	13
6. Les différents types de contes	14
6.1. Le conte merveilleux	14
6.2. Le conte fantastique	14
6.3. Les contes énumératifs ou randoisés	15
7. La structure d'un conte	15
8. Les Caractéristiques de l'oralité dans un conte	16
8.1. Qu'est-ce que l'oralité	17
8.2. Le conte d'origine folklorique	17
Conclusion	18
Chapitre 02 la revalorisation de conte oral	
Introduction	20
1. La compétence de revalorisation du conte oral	20
1.2. La notion de l'oral	20
1.3. Les étapes de la compréhension orale	21
1.4. La production orale	21
2. la définition de l'audiovisuel	22
3. les nouveaux programmes de français au moyen	22
4. l'enseignement dans le cycle moyen	24
5. description du programme de la 2 AM.....	25
Conclusion	26
Chapitre 03 Présentation et analyse des résultats	
Introduction	29
1. Présentation du lieu de l'enquête et du public visé	29
1.1. Justification du choix du niveau	29
1.2. Le groupe cible	29
1.3. Le groupe expérimental	29
1.4. Le groupe témoin	30
2. le document sonore	30
2.1. objectifs de ce document sonore	
2.2. analyse du QCM	31
3. Objectifs de ce document écrit	42
Conclusion	54
Conclusion générale	55
Références bibliographiques	58
Annexes	
Résumé	

ANNEXES

Introduction

Dans le cadre d'élaboration d'un mémoire pour l'obtention du diplôme de Master en FLE, option : Didactique des langues étrangères, nous vous prions de bien vouloir répondre à ce « QCM lié d'une vidéo », qui représente la base sur lequel notre travail de recherche sera réalisé et dont l'intitulé est : « **La revalorisation du conte au moyen** ».

Questions : choisis la bonne réponse.

- 1) Dans quel continent se passe l'histoire ?
 - En Europe
 - En Afrique
 - En Asie (l'orient)

- 2) Ou se passe la scène ?
 - En ville
 - En Sahara
 - Au bord de la mer

- 3) Avec qui vivant Aladin ?
 - Avec son grand père
 - Avec ses oncles
 - Avec sa mère

- 4) Où a-t-il trouve la lampe ?
 - Sur un arbre
 - Dans la montagne
 - Dans une grotte

- 5) En frottant la lampe qu'est-ce qu'il découvre ?
 - Une princesse
 - Un animal
 - Un génie

- 6) Quelle est la taille du génie ?

- Grande
- Petite
- Grosse

7) Combien de souhaits a proposé le génie ?

- Un souhait
- Deux souhaits
- Trois souhaits

8) Quel est le premier choix d'Aladin ?

- Etre riche
- Etre pauvre
- Sortir de la grotte

9) Quel est le prénom de sa princesse ?

- Yasmine
- Myriam
- véronique

10) Comment se termine l'histoire ?

- Heureuse
- Malheureuse
- Monotone (triste)

11) Quel est la nature de ce texte ?

- Un conte
- Une fable
- Une légende

Texte

Il était une fois, dans un lointain pays, une veuve vivait avec son fils, Aladin. Ils étaient très pauvres et l'enfant passait son temps à jouer avec ses amis pendant que sa mère travaillait. Un jour, alors qu'Aladin était dehors, un sorcier très riche à barbe noire s'approcha de lui. Il se présenta comme étant l'oncle du garçon et lui demanda s'il souhaitait gagner de l'argent. L'enfant lui répondit qu'il était prêt à tout pour aider sa mère et suivit l'homme jusqu'à un endroit très éloigné du village. Le monsieur lui demanda de se faufiler dans une petite trappe derrière un gros rocher pour descendre un escalier. Aladin découvrit alors une grande caverne remplie d'or, de bijoux, de coffres, mais aussi de pierres précieuses poussant sur des arbres, c'était une richesse immense !

Le sorcier : La lampe, la lampe Aladin, apporte-moi la lampe !

Aladin : Aimez-moi à sortir avant

Le sorcier : Donne-moi d'abord la lampe !

Aladin, inquiet, refusa, alors le sorcier referma la petite trappe en laissant le garçon et la lampe. L'enfant se retrouva seul dans le noir. Mais soudain, la lampe se mit à briller. Un géant en sortit et lui demanda d'exaucer un vœu. Aladin lui demanda alors de rentrer chez lui et ce fut aussitôt fait ! Il se pressa de raconter l'histoire à sa mère et lui montra la lampe. Sa mère le frotta pour la nettoyer et le génie en sortit.

Le génie : Je suis le génie, parle et j'obéirai !

À partir de ce moment, Aladin et sa mère ne manquèrent plus de rien. Ils devinrent les personnes les plus riches de la région et partagèrent leur richesse avec les autres.

Un jour au marché, Aladin, devenu grand, croisa le regard de la princesse, la fille d'un sultan (monarque). Il tombe amoureux de la fille du Sultan et réussit à l'épouser ; le génie lui construit un palais merveilleux. Mais le magicien se débrouille pour finissent par venir à bout de ses maléfices et à le frapper à la tête. Récupérer la lampe et transporte le palais en Afrique. Heureusement Aladin et son épouse (Yasmine).

Questions : choisis la bonne réponse.

- 1) Dans quel continent se passe l'histoire ?
 - En Europe
 - En Afrique
 - En Asie (l'orient)

- 2) Ou se passe la scène ?
 - En ville
 - En Sahara
 - Au bord de la mer

- 3) Avec qui vivant Aladin ?
 - Avec son grand père
 - Avec ses oncles
 - Avec sa mère

- 4) Ou a-t-il trouve la lampe ?
 - Sur un arbre
 - Dans la montagne
 - Dans une grotte

- 5) En frottant la lampe qu'est-ce qu'il découvre ?
 - Une princesse
 - Un animal
 - Un génie
 -

- 6) Quelle est la taille du génie ?
 - Grande
 - Petite
 - Grosse

- 7) Combien de souhaite a proposé le génie ?
 - Un souhait
 - Deux souhaits

- Trois souhaits
- 8) Quel est le premier choix d'Aladin ?
- Etre riche
 - Etre pauvre
 - Sortir de la grotte
- 9) Quel est le prénom de sa princesse ?
- Yasmine
 - Myriam
 - véronique
- 10) Comment se termine l'histoire ?
- Heureuse
 - Malheureuse
 - Monotone (triste)
- 11) Quel est la nature de ce texte ?
- Un conte
 - Une fable
 - Une légende

Annexe 2 Transcription des entretiens et des séances enseignées en (C1) et (C2)

Conventions de transcription du "GARS" : Le Groupe Aixoise de Recherches en Syntaxe dirigé par Claire Blanche-Benveniste

Conventions générales :

	pause courte
--	pause moyenne
---	pause longue
////	Interruption assez longue du discours
X	symbole pour une syllabe incompréhensible
XXX	suite de syllabes incompréhensibles
<u>oui</u>	énoncés qui se chevauchent (chaque énoncé est
<u>d'accord</u>	souligné)
/d'accord, d'abord/	multi-transcription, alternance auditive
/ces, ses/	
/d'accord, Ø /	hésitation entre une écoute et rien
H(s) chante (nt)	alternances orthographiques
d'accord ³	appel de note pour souligner, en bas de page, faits de prononciation, de prosodie ou de débit; gestes, rires, bruits, événements de la situation.

Conventions particulières :

V:	allongement de voyelle
C	consonne syllabique prononcée avec /□/, /avek□ /
aller à	liaison remarquable : aller à Paris
est. à	absence de liaison, remarquable : d'est. à lui

Résumé

Tout au long de ce mémoire, nous avons insisté sur le rôle que peut jouer le conte et la revalorisation dans l'enseignement/ apprentissage. et même sur l'utilisation de l'oral dans la communication de la langue française .l'objectif de notre recherche est de : montre l'importance de réformes que devraient être engagées pour favoriser le retour du conte et lui intégrer dans les différents manuels scolaires en voie d'être réalisé. Nous avons également insisté sur l'apport extraordinaire que peut apporter le conte à l'apprenant en maîtrise du langage de FLE.

Mots clés : le conte, la revalorisation, enseignement/apprentissage, FLE.

ملخص

تکمن أهمية الإصلاحات التعليمية والتربوية الجديدة، والتي باشرها قطاع التعليم بالجزائر. وخاصة في الطور المتوسط، وهذا بغية تسهيل التعلم وكذا من أجل فك العقائل. إذ تم التطرق ضمن هذه الدراسة إلى أهمية الرواية كونها وسيلة مساهمة في التنمية الفكرية وضرورة إعادة إحيائها لم تملكه من إيجابيات خاصة في مجال التواصل اللغوي. الهدف من هذا البحث هو تبين أهمية إعادة إدراج الرواية في المنظومة التربوية كونها وسيلة مهمة ذات إيجابيات عديدة في تعلم اللغات الأجنبية

الكلمات المفتاحية: الرواية -إعادة التقييم -التدريس / التعلم-اللغة الأجنبية الفرنسية.

Abstract

The present work is about emphasizing the role of storytelling and its significance in the teaching and learning process. We insisted on the importance of oral, in the communication at the level of middle school students, on the one hand We highlighted the importance of its presence which should be undertaken to promote the return of the tale in the various textbooks in the process of being realized, on the other hand, the extraordinary contribution that a tale can bring to the learner in mastery of the language of FFL.

Keywords: storytelling, significance, language, FFL.

